

وكان من الأصل

صكفا من الأصل

Copies Couleurs
ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL
75012 PARIS - 347.21.32

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 30 septembre au palais de l'Élysée sous la présidence de M. Mitterrand. Le communiqué publié à l'issue de ce travail a indiqué, d'abord, les grandes lignes du projet de loi de finances pour 1982 (voir le Monde du 1^{er} octobre). Selon les termes du communiqué, les questions ci-dessous ont été traitées :

● TRAITEMENTS DES FONCTIONNAIRES

Le conseil des ministres a approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

● PÊCHE

Le ministre délégué chargé des affaires européennes et le ministre de la mer ont rendu le conseil de la pêche qui s'est réuni à Bruxelles le 29 septembre 1981. Le Conseil des Communautés a adopté plusieurs règlements portant sur la réforme du droit communautaire du marché de la pêche et sur la mise en œuvre d'un accord de coopération de la pêche côtière et de l'aquaculture.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

● AGRICULTURE EUROPÉENNE

Le ministre délégué chargé des affaires européennes et le ministre de l'Agriculture ont rendu compte de la session du conseil des ministres de l'Agriculture du 28 septembre 1981. Le conseil a adopté plusieurs décisions relatives à la réforme du droit communautaire du marché de la pêche et à la mise en œuvre d'un accord de coopération de la pêche côtière et de l'aquaculture.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

● LA RENTRÉE SCOLAIRE

Le ministre de l'Éducation nationale a présenté une communication sur la rentrée scolaire et sur les perspectives pour l'année suivante. La rentrée scolaire s'est passée dans des conditions plus satisfaisantes que celles des dernières années.

● LE DÉBAT SUR L'ÉNERGIE

Le conseil des ministres a entendu une communication du ministre de l'Énergie sur la préparation du débat sur la politique de l'énergie et sur les perspectives pour l'année suivante. La rentrée scolaire s'est passée dans des conditions plus satisfaisantes que celles des dernières années.

● LA CELLULE DE M. FISZBIN DEMANDE SON EXCLUSION

La cellule de M. Fiszbin du parti communiste (P.C.F.) a demandé son exclusion. Le conseil des ministres a entendu une communication du ministre de l'Énergie sur la préparation du débat sur la politique de l'énergie et sur les perspectives pour l'année suivante.

● LE DÉBAT SUR L'ÉNERGIE

Le conseil des ministres a entendu une communication du ministre de l'Énergie sur la préparation du débat sur la politique de l'énergie et sur les perspectives pour l'année suivante. La rentrée scolaire s'est passée dans des conditions plus satisfaisantes que celles des dernières années.

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

La cellule de M. Fiszbin demande son exclusion

La cellule de M. Fiszbin du parti communiste (P.C.F.) a demandé son exclusion. Le conseil des ministres a entendu une communication du ministre de l'Énergie sur la préparation du débat sur la politique de l'énergie et sur les perspectives pour l'année suivante. La rentrée scolaire s'est passée dans des conditions plus satisfaisantes que celles des dernières années.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

Le conseil des ministres a également approuvé un décret relatif aux rémunérations des fonctionnaires de l'État. Ce décret modifie les traitements de 4,5 % avec effet au 1^{er} octobre 1981. Pour les fonctionnaires dont la rémunération est supérieure à 12 millions 800 000 francs brut par an, le décret prévoit une augmentation de 3,5 %.

SI VOUS MESUREZ 1 m 80 OU PLUS (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ÊTES MINCE OU FORT

JOHN RAPAL
Réalisateur publicitaire

COSTUMES, PROCESSIONS, CASIMIR, LUDER, VESTES SPORT, BLAZERS, BLOUSONS, IMPERMÉABLES, CUIR, PEUX, DAN, EXCLUSIVITE

MAC DOUGLAS
PANTALONS, VESTES, JEANS, CHEMISES ET PULLS (4 longueurs de manches)

40, av. de la République
75011 PARIS - Tél. 255.66.00
Ouvert de 10h à 19h
Belle Exposition - Parking public

GALERIES LAFAYETTE

jeudi 1^{er} octobre
vendredi 2^e octobre
samedi 3^e octobre

Des milliers d'articles 30, tous les rayons en fête.
Les 30 de rêve : des articles de rêve à des prix 30.
Reportage permanent sur Europe 1.

Credit gratuit 3 mois sur tout le magasin.

Chèque de 100 francs à valoir sur tout le magasin. Les chèques de 100 francs à valoir sur tout le magasin sont remis gratuitement à tous les clients qui ont acheté un produit chez nous.

Galerias Lafayette
Nouveaux, De la Seine, Montparnasse, l'archipel de l'île Saint-Denis.

Le Monde de la Musique
télérama

Banc d'essai : les portables se portent bien.

**Vous êtes
professionnellement
concerné par la Vidéo
et la Télématicque**

**RENDEZ-VOUS
A CANNES
9 - 13 OCTOBRE**

VIDCOM '81

7^e MARCHÉ INTERNATIONAL DE LA VIDEOCOMMUNICATION

UNE EXPOSITION - UN MARCHÉ

505 sociétés participantes de 23 pays

- Exposition internationale : équipements, matériels, technologies de pointe, services de la vidéocommunication, de la télématicque et des banques de données.
- Seul marché international des programmes de vidéo-communication : production, co-production, cession, achat de droits, distribution.

6 000 visiteurs professionnels de 75 pays

UN CONGRÈS INTERNATIONAL

9 - 14 octobre: 100 experts de 15 Pays

**Le marché grand public de la vidéo dans le monde :
réalités et perspectives**

Où en est la vidéo ?

- Les prévisions pour le marché du magnétoscope et du vidéodisque
- Les grandes tendances en matière de marketing, distribution, vente de programmes
- La vidéo : un nouveau débouché pour l'édition • Pourquoi l'Europe offre-t-elle de meilleurs débouchés que les Etats-Unis pour les programmes pré-enregistrés • 1/2 pouce, 1/4

de pouce, vidéodisque : les conséquences pour le marché grand public

- Analyses, expériences présentées entre autres par :
N.V. PHILIPS GLOELAMPENFABRIEKEN • MAGNETIC VIDEO CORPORATION • TECHNICOLOR AUDIO-VISUAL • WARNER FILIPACCHI • SONY • WALT DISNEY • RCA • GAUMONT • MCA VIDEODISQUE • CIC • HANDS DUPLICATING B.V. • RANK PHICOM ...

**La vidéocommunication dans les entreprises, les institutions :
problèmes spécifiques, motivations, conception, exploitation.**

- Les utilisateurs face aux constructeurs : leurs problèmes, leurs attentes, leurs questions.
Avec la participation des sociétés : AMPEX - JVC - NATIONAL PANASONIC - PHILIPS - THOMSON - SONY.
- Pourquoi et comment implanter la vidéo • Studio intégré ou pas • Le choix d'un prestataire extérieur • Les problèmes de conception, réalisation, diffusion de programmes • Quels

prix payer en fonction du problème à résoudre • Comment atteindre ses objectifs et rentabiliser ses coûts.

- 13 études de cas venues : d'Allemagne, Angleterre, Belgique, Danemark, Espagne, Etats-Unis, France, Irlande, Pays-Bas présentées par des sociétés issues de secteurs différents, de tailles différentes et disposant de budgets et de moyens vidéo différents.

Les media électroniques : quoi ? pour qui ? comment ?

BANQUES DE DONNÉES : Les problèmes pratiques pour la constitution et l'exploitation • Comment faciliter le travail de l'utilisateur • Les coûts de fabrication, de maintenance, de mise à jour • La stratégie commerciale •

TELETEXT-VIDEOTEX : Comment utiliser au mieux l'écran et rendre la consultation la plus simple possible • Quelles sont les attentes de l'utilisateur en matière d'informations et de services • Quels prix et quels modes de paiement • Publicité et media électroniques • Complémentarité entre les différents supports • Quels avenir pour la communication multi-media •

Expériences, témoignages présentés entre autres par :

M.I.T. (Massachusetts Institute of Technology - U.S.A.) • MEAD DATA CENTRAL (U.S.A.) • MINISTÈRE DE LA CULTURE (FRANCE) • INFOMART (CANADA) • D.G.T. (Direction Générale des Télécommunications - FRANCE) • AREGON INTERNATIONAL LTD (G.B.) • G.I.C.A. (Groupeement Intersyndical de la Communication Audiovisuelle - FRANCE) • LES TROIS SUISSES (FRANCE) • CITIBANK (U.S.A.) • THOMSON-CSF, INC. (U.S.A.) • McCANN ERICKSON (CANADA) • ATARI, INC. (U.S.A.) • DOW JONES & CO., INC. (U.S.A.) • C.I.T. (Compagnie Luxembourgeoise de Télédiffusion - LUXEMBOURG) • GRUNER UND JAHR UND CO & AG (R.F.A.) ...

Le développement du marché grand public et les problèmes juridiques

Deux tables rondes entre juristes et professionnels :

- L'acquisition des droits audiovisuels face aux réalités commerciales

- Les limites juridiques de la distribution vidéo.
Avec la participation de 20 experts internationaux.

DEMANDE DE DOCUMENTATION, INFORMATION, INSCRIPTION : VIDCOM

179, avenue Victor-Hugo, 75116 PARIS - Tel. : 505.14.03 - Télex : 630 547 F MID-ORG

50 من الأصل

هكذا من الأصل

POLITIQUE

Le scrutin sénatorial abolissant la peine de mort

Après avoir écarté, par 194 voix contre 112, un amendement de M. Edgar Pisani, sénateur, « non inscrit » du Doubs, tendant à limiter l'application de la peine capitale aux crimes commis contre des agents de la force publique ou des mineurs de moins de quinze ans, les sénateurs ont adopté, mercredi 30 septembre, l'article 1^{er} du projet définitif par lequel la garde des Sceaux, M. Robert Badinter, et abolissent définitivement la peine de mort.

Le scrutin a été le suivant :
Nombre de sénateurs : 304 (un seul siège resté non pourvu, celui de l'ancien Territoire des Afars et des Aïssas).
Voix : 304.
Suffrages exprimés : 288.
Pour : 194.
Contre : 112.

ONT VOTÉ POUR :
20 P.C. (sur 23) ; 80 R.P. (sur 81) ; MM. Laroque, qui présidait et Quilès, ministre, n'ont pu prendre part au vote ; 23 gauche dém. (sur 37) ; MM. Berchet, Cointreuil, de Cricail, Girard, Jeanbrun, Lagrand, Marti Mondy, Pelletier, Mme Gros et les treize

radicaux de gauche rattachés au groupe.
24 Union centriste (sur 27) : MM. Argel, Besson, Cancho, Cozic, Fauriol, Chavria, Cussol, Charles Durand, Fosse, Genon, Gravier, Jung, Lespaut, Le Comte, Lemaire, Le Montagner, Lombard, Madelin, Pado Schiappa, Poirier, Prevost, Radier, Valon, Virapoulès ; 10 R.P. ind. (sur 51) : MM. Cassez, Crucé, Fournelle, Girault, Lanché, La-

march, Lucotte, Pellarin, Guy S'EST ABSTENU : M. Max Lejeune (sur 41) ; MM. Allouch, Béan, Belloc, Chammont, Chassery, Giraud, Goussier, Hugo, Maurice Polakowski, de Montalambert, Papiho, S. et D. ; 2 non-inscrits (sur 17) : MM. Bonfils, Maillet. ONT VOTÉ CONTRE : 12 gauche-démocr. (sur 37) ; 35 Un. centr. (sur 67) ; 29 R.P. (sur 41) ; 39 R.P. ind. (sur 51) ; 13 non-inscrits (sur 17).

Il demeure que M. Badinter vient de passer à l'histoire, et que, sur ce point, la bédouille fut en retard d'un pas et qu'il n'est pas sûr qu'il aurait lieu d'en ressentir de l'apaisement autant qu'une juste fierté.

Pédagogies

(Suite de la première page.)

Le débat naviguait au plus court, au plus simple : l'abolition était gagnée, certes, mais à l'heure, sans pensée, parce qu'une disposition constitutionnelle avait évidemment décidé, en 1958, que, des deux Assemblées, celle qui désignait le scrutin universel direct l'emporterait sur l'autre.

Et pourtant, cette assemblée de sénateurs aux humeurs parfois répressives comme un imparfait du subjunctif n'a pas failli. Après le président de la République, après l'Assemblée nationale, après l'unique bataille de M. Badinter, le Sénat a choisi d'être digne.

Comme quoi, en matière électorale, grecques ou pas, l'innovation ou non, il faut se garder des promesses. Plus encore lorsque ces dernières sont en cause un problème politique d'une nature si élevée qu'on le nomme problème de conscience, problème dont la solution ne peut intervenir qu'en termes d'indépendance. Cela a joué en faveur de l'abolition, aussi fortes qu'aient été les pressions des partisans du maintien, qui auraient pu tout espoir du côté des députés.

Pourtant, même celui qui l'a souhaité le plus restera longtemps interdit de la grandeur du résultat et de sa nécessité : M. Robert Badinter, qui favorisait, peut-être de la sorte que la conviction, la sincérité, la peur d'échouer dans une grande querelle ne perdent rien d'être lucides avec réserve plutôt qu'un élan de l'effort, la pédagogie doit à aussi ses vertus.

Ce double vote qui vient d'intervenir, massif dans un cas, inattendable dans l'autre, émane de deux Assemblées qui sont si proches : la sensibilité politique, le mode d'élection, la moyenne d'âge, les habitudes, les professions en dehors du Parlement, jusqu'à son emploi par M. Badinter pour emporter leur conviction, et jusqu'aux sentiments qu'on prêtait avant les débats à l'une et à l'autre Assemblée sur le bien-fondé de la peine de mort.

Cela ne signifie pas que l'abolition qui serait celle des Français sur ce point ait changé du jour au lendemain. Mais cela signifie qu'il peut en être ainsi si des mesures sont adoptées et appliquées pour rassurer une nation qui, tout ou à raison, est mise en jeu : qu'il peut en être ainsi si une pédagogie est mise en œuvre pour expliquer ces mesures, pour faire comprendre que la peine de mort était, en tout état de cause, hors jeu pour mettre un terme aux petites voix, aux spéculations, aux dérapages qui font tout le tissu de cette peur.

Ce double vote peut donc être la victoire de l'intelligence avant que d'une majorité, et les pouvoirs publics s'y appliquent, et si les partisans de la peine de mort consentent à se priver d'un thème d'action, moins douloureux que celui qui vient, enfin, de leur glisser des mains.

PHILIPPE BOUCHER.

ROSNY SOUS BOIS

R.E.R. VAL DE FONTENAY

Résidence
des 10.000 Rosiers

Du studio au 5 pièces.
Pierre de taille en façades.

A partir de 6.100 F le m²
Bureau de vente, 85 rue Lavoisier de 14h à 19h sauf mardi.
Tél. 875.56.54.

Pour recevoir une documentation, envoyez votre carte de visite à :

FRANK ARTHUR

134, Bd Haussmann, 75008 Paris

* Par téléphone, 81.

562 01 69

JACQUES TOUR
LONGINES

Je vous invite à découvrir en exclusivité les 1, 2, 3 octobre les nouvelles Longines XL 18.

Longines XL 18
Le nouveau métal.
Au-delà de l'or et de l'argent.

9, Bd des Capucines, Place de l'Opéra - 266.33.18

Le Monde

DI MANCHE

Au sommaire du prochain numéro :

RETRAITÉS : L'ENFER C'EST L'AUTRE

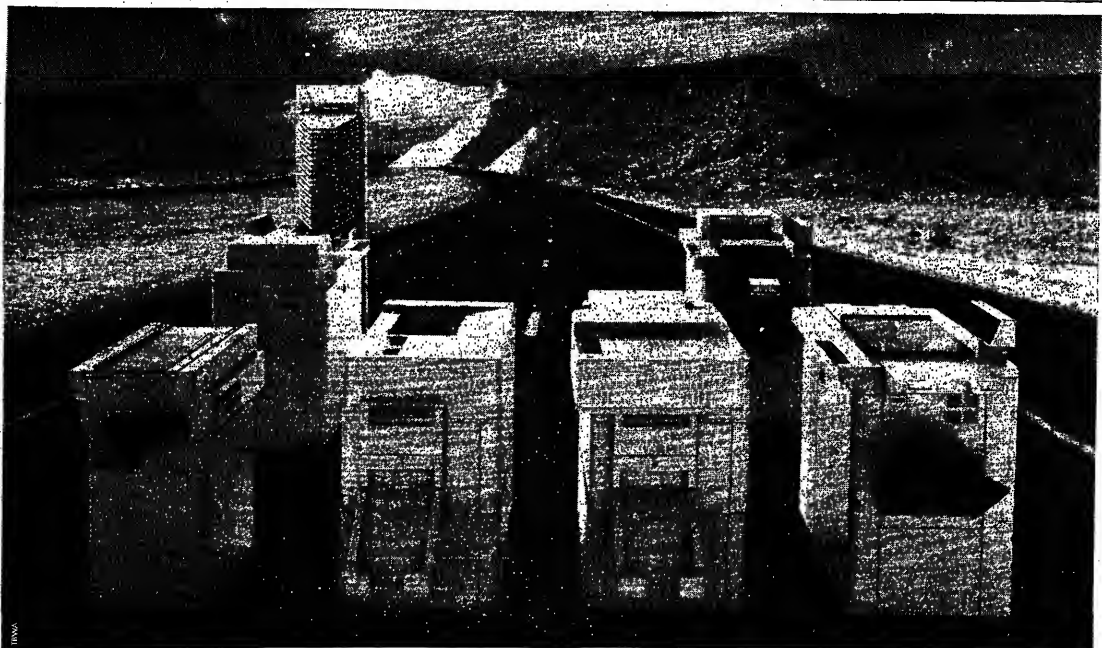
Un beau jour, on se retrouve face à face, 24 heures sur 24. La retraite n'est pas toujours bien vécue dans les couples.

Enquête de Liliane Delwasse

TERMINES EN FOLIE

Ils haïrent nos sols, nos maisons et nos imaginations. Les victimes naviguent entre silence et panique.

Enquête de Pierre Audibert



SALON 81. AGFA TOUTES CATEGORIES.

L'écrite Agfa ouvre la route à une nouvelle race de copieurs souples, puissants, agréables à utiliser et à entendre. Avec un staff d'agents répartis dans toute la France, Agfa-Gevaert tient la grande forme et pourrait bien devenir champion "toutes catégories". Cela devrait attirer tous ceux qui veulent copier vite, partout, en toute tranquillité. N° de Stand au Sioob : Niveau 4 zone F. Stands 4605 et 4606.

MON COPIEUR AGFA EST EXTRA.

Le ministre de l'éducation nationale, M. Alain Savary.

● M. Pierre Mauroy a adressé un télégramme au maire de Carmaux et à la fédération socialiste du Tarn après la destruction dans la nuit du 29 au 30 septembre de la statue de Jean Jaurès, « symbole, écrit-il, d'une action passionnée pour la paix et d'une fidélité sans faille au socialisme. » Le premier ministre prononcera, dimanche 4 octobre, un discours sur Jean Jaurès à l'université populaire de Lille.

La tâche la plus urgente des universités, déclare M. Savary, est l'ouverture de la discussion, afin d'élever le niveau culturel de la nation. Elles doivent aussi être un élément de notre rayonnement dans le monde. Pourquoi, s'interroge le ministre, abroger la loi du 1^{er} juillet 1980, dite « loi sauvage », qui tendait à ressusciter des idées reçues ? Il répond en indiquant que cette mesure est la condition d'une réforme globale du statut des établissements d'enseignement supérieur à l'automne 1983. Quant à la loi sauvage, sa disposition la plus condamnable, selon lui, est d'avoir négligé le rôle des maîtres assistants.

a Si vous adoptez le projet de gouvernement, déclare M. Savary, la loi Sauvage sera abrogée; ses modifications statutaires disparaîtront et les statuts antérieurs rentreront en vigueur; il sera mis fin aux mandats de ceux qui auront été élus sur ce fondement. Un seul problème se pose : celui de quorum étudiant ». Les réacteurs de la loi de 1968 n'avaient pas pensé au système

M. SAVARY :

rétablir une situation compromise

M. Hébert tout innocent, François de la trépanner, de l'apporter de la commission des affaires culturelles, demande au Sénat de rétablir un quorum de 25 % pour les étudiants. Supprimer ce quorum, estime-t-il, n'augmentera pas la participation au vote et favorisera le blocage des conseils par des minorités. Il propose de réduire le nombre de sièges réservés aux professeurs d'université (maîtres assistants : 15 à 25 % ; assistants : 5 à 10 % ; étudiants : 15 % ; personnels : 10 %). La commission demande, enfin, que les présidents d'université élus après le 1^{er} juillet 1981 restent en fonction jusqu'à la réforme globale annoncée.

C'est ce qu'il se passe, affirme M. Miraudet (R.L. Haute-Saône), vice-

[illegible][illegible]

LE GÉNÉRAL BOONE
REÇOIT SA CINQUIÈME ÉTOILE

● **Terre.** — Est élevé à l'appellation et au rang de général d'armée, le général de corps d'armée **Wilfrid Boons-Arbo** Borst de Laferrière, commandant la cinquième région militaire et gouverneur militaire de Lyon.

Sont nommés : adjoint au directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale, de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique et du Centre des hautes études militaires, le général de division **Alain Bizard** ; chef de la mission militaire française auprès du comité militaire du Conseil atlantique-nord, le général de division **Oliver Le Taillandier** de Gabory.

● Une quinzaine d'insoumis ont distribué sans incident, ce jeudi 1^{er} octobre, de 10 à 11 heures, leur journal *Avis de recherche* devant la caserne Duplex, à Paris (15^e). Ils entendaient ainsi protester contre l'interdiction de diffusion de leur publication dans les casernes.

**PUBLICATION
JUDICIAIRE**

« Par arrêt du 15 juin 1981, la Cour d'Appel de Paris 1^{re} Chambre a condamné la Société Cogedipresse éditrice de Pans Match, à verser à chacune des personnes ci-après la somme de 10 000 francs à titre de dommages-intérêts.

Thérèse Micheliens veuve Brel, Chantal Brel épouse Ciemernan, France et Isabelle Brel, héritières de Jacques Brel, et Meddy Barry, en raison des atteintes à la vie privée et de violations du droit à l'image contenues dans le numéro 1524 daté 11 août 1978. »

Sensationnel....

le DERNIER
braun
"2000 UNIVERSAL"
SECTEUR ET ACCUS
SANS FIL
 et tous les RASOIRS électriques

EN VENTE CHEZ
 les spécialistes depuis 1939
BIDIER-NEVEUR
 RÉPARATIONS IMMÉDIATES
 Pièces détachées - Accessoires
 Service après-vente agréé
 28, rue MARCELIN - Tél. 22.81.70
 Succ. 20, rue de la Paix, PARIS-6 - 6

Ouvert du Jeudi - samedi 9 h - 19 h

Le revirement

Bien qu'il ait précisé qu'il n'intervenait pas dans le débat — comme le père d'un enfant qui voudrait la sauver à tout prix — M. Jean Sauvage (Union centriste, Maine-et-Loire) s'est tenu pour défendre la loi qu'il avait proposée au Sénat le 20 juin 1960. Prochant au ministre de l'éducation nationale sa précipitation et sa hâte, il s'est inquiété de la volonté de son dernier, selon lui : « essentiellement politique », M. Sauvage, comme toujours, comme

l'abrogation de la loi Sauvage ne soient qu'une opération politique. Les membres de la majorité de la Haute Assemblée ont choisi, lors de cette séance, de signifier leur désaccord avec le gouvernement. Certes, ils n'ont pas voulu opposer la question préalable car, selon l'un d'entre eux, « la rigidité n'a pas cours dans cette assemblée », mais, néanmoins, ils ont manifesté leur désaccord avec le texte présenté par le ministre de l'éducation nationale.

La même sénateur refusait, en juin 1980, de prendre en considération une proposition de M. Henri Caillaud (Gauche démocratique, Lot-et-Garonne) tendant à réduire de 50 % à 45 % la représentation des professeurs de rang magistral dans les conseils d'université. Il est vrai qu'à cette époque M. Sauvage suivait le vœu de Mme Alice Saunier-Séah, alors ministre des universités, qui repoussait cet amendement - sans autre explication - (le Monde du 25 juin 1980).

Sous l'égide des appels du Syndicat autonome aux « ceux de l'Union nationale Inter-universitaire (UNI), organisations proches de l'ancienne majorité, les sénateurs ont dit non au retour à la répartition des sièges dans les conseils tels qu'elle était fixée par la loi de 1968. Ils ont dit non aussi à la suppression du quorum pour les étudiants, proposant, à l'inverse, de l'étendre aux autres collèges. Ils es sont, enfin, opposés au souhait du ministre de mettre fin au mandat des présidents d'université élus après l'adoption de la loi Sauvage.

1980)
Mais aujourd'hui, comment expliquer le ralliement du sénateur du Maine-et-Loire à cette même proposition ? Selon M. Jacques Habert (N.L., Français de l'étranger), rapporteur au nom de la commission des affaires culturelles, il fallait « adapter les dispositions de 1960 aux réalités actuelles, en tenant compte, notamment, des critiques qu'avait suscitées de la part des professeurs eux-mêmes, le pourcentage dérivé qui leur était accordé (50 %) ». Étrange revirement. A moins que tous ces débats sur

sitions du projet de loi présenté par le gouvernement ont été « gravement altérées », pour ne pas dire qu'elles sont « en contradiction absolue » avec ce projet, selon les propos d'un sénateur communiste. Première épreuve de force entre le gouvernement et la Haute Assemblée sur un sujet certes moins important que la politique budgétaire ou les nationalisations, ce conflit marque la volonté de l'ancienne majorité de prendre date en attendant « que le pays luge ».

MSI Vous aurez bien plus de succès... plus de succès, en faisant vos études en **Graphologie** **MSI**

Information gratuite sur notre cours de graphologie scientifique (certification/dipl. Graphologie BPC) par: MSI-Ecole Suisse de Graphologie, Weiermatt 84, Dep. 3 CH-3027 Berne

Le Monde DE

REVUE DE L'ÉDUCATION
SÉRIE ÉDUCATION
TOUTES LES ÉDITIONS

REVUE DE L'ÉDUCATION
SÉRIE ÉDUCATION
TOUTES LES ÉDITIONS

L'ÉDUCATION

ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS: LA CRISE

classiques
linguistique
orthographe

phonétique
grammaire
l'expression
littérature

Les sages d'informatique

Les devoirs à la maison

NEWS FEATURES Les jeunes et la moto

1987-88

Cette semaine dans:

les nouvelles

littéraires

Nos envoyés spéciaux
en Grande-Bretagne, en Italie,
aux Etats-Unis, en Israël,
au Japon, en Allemagne,
sont unanimes:

il n'y a plus de

MIRACLE

► Le PS a-t-il à son tour fait
main basse sur l'information?

► Exclusif:
ce que les français pensent

- ♦ des nationalisations
- ♦ de l'impôt sur la fortune
- ♦ des ventes d'armes
- ♦ d'Israël et des Palestiniens

► Faut-il admirer Céline?

ESPACE SERVICE

centrale d'achat d'espace transparente

Eti matière d'achat d'espace publicitaire, que demandent les clients d'une Centrale ?

- bénéficier de l'intégralité des négociations,
- savoir exactement ce que leur coûte la Centrale,
- Être conseillés avec objectivité, dans et toute indépendance.

Espace Service vous donne raison et vous offre le "Contrat Transparence".

Nous vous faisons bénéficier des négociations privilégiées dont profitent déjà nos clients.

Vous savez exactement combien nous vous cotons: voici nos honoraires fixes non cumulables, pré-déterminés annuellement sur le montant facturé hors taxes :

- de 5 MF : 5%
- de 5 MF à 7,5 MF : 3,5 %
- de 7,5 MF à 10 MF : 2,5 %
- + de 10 MF : 1 %

Ce mode de rémunération vous garantit notre objectivité vis-à-vis des médias puisque tout vous est rétrocédié : ristournes, remises, dégressifs d'importance d'ordres, commissions, surcommissions, abattements, espaces et temps gratuits, avantages de toute nature, etc.).

Transparence et absence totale: "d'évasion financière" sont contrôlées par un Audit de grand renom qui vous tient personnellement informé du résultat de sa mission.

Tout ceci est expliqué en détail dans notre "Contrat Transparence".

Demandez-le nous via :

Téléphonez au 501.67.51 pour recevoir la visite de Jean-Claude Janet ou Louis-Robert de Montfalcon.

Ou - si vous voulez rester incognito - appelez le 502.75.32, notre répondant vous dira tout... sans vous poser aucune question.

Jean-Claude Janet
Président-Directeur Général

Espace Service - 53, avenue Victor Hugo 75116 Paris. Tél. 501.67.51.

Voilà ce q

Avec Pakistan International
on se sent déjà che

Ile-de-France

La ville de Versailles projette de construire un cimetière souterrain de six niveaux

« La mort était hier au centre de la vie comme le cimetière au centre du village. Mais, aujourd'hui, la mort recule », écrit le professeur Jean Fourastié. Pourtant, la mort reste un problème de premier ordre pour ceux qui ont la charge de gérer la cité. La شهر et la nature du site dans sa proximité immédiate de la ville conduit à des solutions qui, demain, pourraient voir l'implantation des cimetières à 40 ou 50, voire 100 kilomètres des centres urbains. Pour résoudre ce problème, la ville de Versailles envisage de créer, dans le périmètre d'un cimetière existant, une immense nécropole semi-enterrée de six étages et d'une capacité de quinze mille sépultures. Près d'un parking souterrain dont le dédale conduira à des allées d'entrée d'élégantes en béton destinées à recevoir les convois.

« La principale difficulté réside dans le changement des mœurs et des mentalités », note M. André Damien (C.D.S.), maire de Versailles. Il faut sans doute pour cela un peu de temps et l'aide des guides spirituels, mais le vœu y parviendra.

Au-delà d'un rapport détaillé sur le sujet, le directeur général des services techniques de la ville, M. André Lacroix, estime qu'il n'est plus possible aujourd'hui de concevoir un milieu urbain un cimetière traditionnel. « Pour faire admettre la nécropole, il faut, affirme-t-il, dépasser la surface construite, très grande, au volume aux proportions humaines et psychologiquement rassurantes. Le volume des allées de la nécropole de Versailles sera comparable à celui des chapelles, ex-

● **PRÉCISION.** — Après notre article intitulé « Un conseil régional fantasmagorique » (*Le Monde* du 1^{er} octobre), précisons que ce n'est pas à M. Lacroix-Papet que s'adresse le conseil régional, Rhône-Alpes, mais à Charente-Maritime.

LES ARTISTES « OCCUPENT » LA CITÉ FLEURIE

Les artistes de la Cité Fleurie, boulevard Arago, dans le treizième arrondissement de Paris, qu'ils soient squatters ou locataires en titre, veulent que l'ensemble des trente pavillons soient de véritables « outils de travail ». C'est pourquoi leur exaltation a fait « occuper » par un comité de habitants un logement devenu vacant. La société Sigea, propriétaire depuis un an de l'ensemble, a versé la police, qui est venue sur place mais n'a pas procédé à l'expulsion, puisqu'elle a la décision de justice n'est encore rendue.

Il s'agit de l'un des huit logements mis en vente par le propriétaire au mois de juillet dernier (*Le Monde* du 2-3 août). Le ministre de l'Urbanisme et du Logement, M. Roger Quilliot, avait, à l'époque, suggéré qu'ils soient achetés par un organisme P.L.M. pour être loués à des artistes, conformément aux promesses des élus socialistes. Mais la Ville de Paris, estimant que le prix de vente était trop élevé et n'a pas exercé son droit de préemption.

On apprend qu'un accord a été conclu entre la ville et le ministre de l'Urbanisme et du Logement, qui a publié, le 1^{er} octobre, un communiqué. La collectivité s'est engagée à acquiescer les huit logements mis en vente en août et cinq autres sur lesquels portent des promesses de vente. L'accord prévoit que les dix-sept logements restants seront acquis, si possible, à l'amiable, par la ville, et confiés à une société d'habitat (dans deux cas et trois cas) pour être réhabilités et loués à des artistes.

RÉHABILITATION IMMOBILIÈRE À LA COURNEUVE

M. Roger Quilliot, ministre de l'Urbanisme et du Logement, a visité, le 20 septembre, le grand ensemble dénommé Les 4 000 à La Courneuve, sur l'invitation du maire de la ville, M. James Mazon, sénateur communiste de Seine-Saint-Denis. Le ministre a rencontré les

FAITS ET PROJETS

représentants des locataires et participé à une séance de travail à la mairie. Un comité d'initiative précise la « volonté » de M. Quilliot d'entreprendre une politique ambitieuse d'amélioration des quartiers dégradés, dans les centres villes comme en périphérie » et de « rompre avec l'attitude du gouvernement précédent ».

Les bâtiments de La Courneuve (4 000 logements répartis dans 35 immeubles sur un terrain de 37 hectares) appartenant à l'Office public de la Ville de Paris. La population loge dans ces immeubles, dont la plupart ont quinze étages, versés 40 % des habitants de la commune. Plus de 17 % des familles sont étrangères et plus de la moitié des chefs de famille sont étrangers. 2 % des locataires ont des dettes de loyer de plus de 10 000 francs.

Plusieurs séminaires d'urbanisation de ces ensembles immobiliers sont à l'étude : remise en état de l'habitat (environ 50 000 francs par logement), réhabilitation, transformation de certains appartements et réorganisation du quartier (100 000 F par logement); réaffectation plus ambitieuse comprenant la démolition, à terme, de 1 400 logements et des constructions nouvelles.

SÈTE, CAPITALE DE LA FORMATION MARITIME

Pour la première fois, la France vient d'organiser le séminaire « Trinitaire » sur la formation maritime, qui s'adresse à des cadres des pays en voie de développement. Plus de soixante-dix participants représentant trente-deux pays, essentiellement d'Afrique et d'Asie, se sont réunis à Sète, septième port français par le tonnage, jusqu'au 30 septembre. L'organisation des stages a été assurée par la CONFED (Confédération des Nations unies sur le

commerce et le développement). L'objectif est de mettre en place l'infrastructure qui permettra aux pays en voie de développement d'organiser eux-mêmes ultérieurement des cours modernes de formation portuaire et maritime.

Outre Sète, trois autres sessions ont lieu, ce sont : Ben, à Bombay (Inde), Mombasa (Kenya) et Abidjan (Côte-d'Ivoire). Elles portent sur les opérations portuaires, la gestion des forces commerciales, la législation commerciale et maritime pour les agents maritimes.

En ouvrant les travaux, M. Claude Bonilla, président de la chambre de commerce et d'industrie de Sète, qui gère le port, a précisé que l'un des souhaits de son établissement consistait à être prochainement de développer les liaisons maritimes entre Sète et les pays en voie de développement. — (Corresp.)

AIR INTER VICTIME DU T.G.V.

Air Inter s'attend à perdre « 47 % de trafic aérien entre Paris et Lyon à cause du T.G.V. », estime le directeur général de la compagnie. Les responsables d'Air Inter souhaitent que le maximum de liaisons se fasse au moyen de l'Airbus, comme en Allemagne.

La direction commerciale de la société envisage un trafic d'environ huit millions de cent vingt mille passagers payants pour l'année 82, une augmentation de 11,2 % par rapport à 1980.

Une délégation de la chambre des métiers de l'île de la Réunion, conduite par son président, M. Mallot, est rendue successivement à Laval et au Fay pour signer une charte visant à créer des liens permanents entre ces

Stages Intensifs d'ANGLAIS
Quartier Opéra
Tél. 770.99.50

Cours audiovisuel lafayette
38bis Bd Haussmann 75003 Paris
(cours d'été)

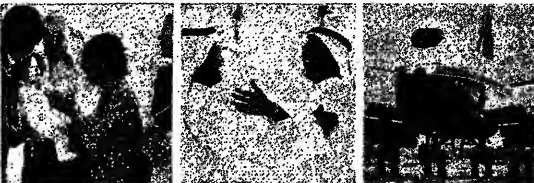


Voilà ce qui rend humaine une compagnie aérienne

Avec Pakistan International Airlines, on se sent déjà chez soi.

Toutes les grandes compagnies aériennes se ressemblent à bien des égards. Professionnalisme, technologie, efficacité, fiabilité, elles ont en commun les mêmes soucis d'excellence. Peu de compagnies cependant y parviennent, faute de posséder la qualité la plus importante et la plus impalpable qui soit : la chaleur humaine. Voilà ce que vous offre Pakistan International Airlines... on s'y sent déjà chez soi.

A votre prochain voyage vers l'Amérique, l'Europe, le Moyen-Orient, l'Afrique ou l'Asie, goûtez Pakistan International Airlines.



PIA
Voyagez en bonne compagnie

هكذا من الأصل

(Publicité)

PROFESSIONNELLE ET SOCIALE

des responsabilités pour les jeunes

Une nouvelle conception de la vie hors du travail

La lutte contre le chômage ne doit pas faire apparaître les mesures concernant la vie hors du travail comme un luxe.

● **Habitat, cadre de vie.** — L'habitat (fait par et pour les adultes) rend difficile le voisinage jeunes-adultes. Bâties des centres-ville, les jeunes s'y retrouvent souvent pour y exprimer par la violence leur marginalité. Il faut leur rendre possible l'accès au logement indépendant par des aides financières et juridiques ; leur appliquer la réservation de 20 % des logements H.L.M. pour les gens isolés.

L'habitat doit leur permettre la mobilité. Pour cela, ne plus développer les grands foyers, mais des mini-foyers ouverts d'ailleurs aux jeunes couples et aux parents.

Il faut aussi repenser l'urbanisation : sélectionner l'habitat communautaire, la multiplication ou le bail collectif ; ouvrir des lieux de rencontre et d'action communes ; développer les « micro-foyers » transformables, adaptables à des projets précis et temporaires et gérés par les jeunes.

● **Temps libre.** — Offrir des demandes ne correspondent pas à ce que les jeunes fréquentent peu les équipements de loisirs. Ils veulent faire du sport autrement, ils ne peuvent choisir et trouver l'autonomie souhaitée. Il faut les aider à faire leur musique, leurs fêtes, à partir en voyage (étudier des réductions tarifaires avec la S.N.C.F.) créer un « passeport sportif », sorte de carte orange du sport valable dans une ou plusieurs communes ; accroître les droits des clubs-sportifs aux équipements ; leur offrir des services sanitaires et sociaux devant être mis en place et des expériences telles que les « boutiques de santé » urbaines.

● **Santé.** — Apprendre aux jeunes à être responsables de leur corps et de leur santé. Un réseau de services sanitaires et sociaux devant être mis en place et des expériences telles que les « boutiques de santé » urbaines.

Un dispositif décentralisé

Déclarant les instruments nécessaires à la mise en œuvre de cette politique, le rapport propose un dispositif souple et décentralisé qui s'adresse en plus aux « jeunes et ceux qui les aident » et « micro-foyers » et « missions locales » ne sont ni « des institutions de substitution » ni « une nouvelle décentralisation », mais des cadres de travail que les forces politiques, syndicales, sociales, culturelles et surtout les jeunes, sont invités à investir.

Ces « missions locales » ne se substituent à aucun cadre ; elles se substituent à l'absence du travail entre les différents acteurs, qui interviennent aujourd'hui de manière trop partielle auprès des jeunes. Les missions locales envisagées seraient, par exemple, constituées d'un conseiller en formation continue, d'un conseiller d'information et d'orientation, d'un conseiller professionnel de l'ANPE, d'un formateur de l'APPA, d'un assistant technique des chambres consulaires, d'un animateur socio-culturel et d'un travailleur social. Elles créeraient ainsi des lieux où tous les aspects de la vie sociale et individuelle des jeunes pourraient être pris en compte.

Les missions locales se préoccuperaient en premier lieu de l'information des jeunes, mais garder un « contact direct » avec leurs divers regroupements, les réseaux institutionnels et associatifs, les responsables des « micro-foyers ».

Une lettre de mission émanant du premier ministre devrait en définir les compétences et le champ des compétences, des moyens spécifiques provenant d'un fonds d'intervention jeunesse leur étant attribués de façon à encourager les projets et directement proposés par les jeunes.

Deux situations particulières sont étudiées : les grands ensembles et leur sous-population de jeunes ; les familles isolées en H.L.M. Le rapport conseille, pour ne pas accroître l'effet de ghetto, de « qualifier

les grands ensembles comme quartiers de ville à part entière ». La politique des zones d'éducation prioritaire pourrait y être étendue à toute la population. Les jeunes membres de la deuxième génération sont ici particulièrement concernés ; le rapport conseille de prendre en compte l'ensemble de leur milieu de vie.

Pour combattre le vieillissement et la dévalorisation des zones rurales, le rapport propose une démarche similaire : « Requalifier le milieu des adultes pour pouvoir parler de qualification des jeunes ». La création d'activités nouvelles dans ces « pays » est suggérée.

AU PLUS PRÉS

Seulement ébauchées, les solutions proposées dans cette partie du rapport ont l'immense qualité de rester ouvertes. Rejoignant le dogmatisme administratif, l'absence de contrôles, la rigidité institutionnelle, elles laissent intacte le champ des possibles.

● **Légères et temporaires.** Les « missions locales », qui constitueraient ce « guichet unique » destiné à aider les jeunes dans tous les aspects de leur vie collective et individuelle, devraient en effet rester « au plus près des jeunes ». Si le détail de leurs activités reste flou, c'est qu'il n'est pas fait à priori ; la définition devra venir, à l'usage, des principaux concernés, de l'économie des jeunes eux-mêmes. Le cadre est tracé, à eux de le remplir, à l'appui d'une tradition autoritaire, qui multiplie regards hiérarchiques et pesanteur du monde adulte, les structures nouvellement proposées devraient être des services des jeunes, et non les surveiller.

Cette conception est au principe même du rapport de M. Schaurès : faire confiance aux jeunes, leur offrir « l'autonomie, la gestion d'eux-mêmes, de leur travail, de leur vie ».

Dossier établi par Roger Caus, Michel Castaigne, Edwy Planel et Charles Vial.

Un soir de
février 1953,
ma mère
raccommodait
des
chaussettes.

VIVE LA SOCIALE (Voir page 15)

CCF. LA BANQUE DES REUSSITES.

LAFARGE COPPÉE. 1^{er} PRODUCTEUR DE CIMENT EN FRANCE ET 3^{ème} DANS LE MONDE.

Lafarge Coppée réalise annuellement un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs, dont près de 50 % à l'étranger, et vient de faire son entrée dans la bio-industrie (l'ingénierie de grands ensembles). C'est une réussite. Entre Lafarge Coppée et le CCF, les liens remontent à plus de 60 ans.

Ces dernières années, le CCF a apporté son concours à Lafarge Coppée pour la réalisation de ses opérations financières sur les marchés français et internationaux : augmentation de capital, offres publiques d'échanges, émissions d'un emprunt en Euro-dollars, et d'un

emprunt convertible en Euro-francs. Que vous soyez entrepreneur ou particulier, le CCF vous fait profiter de toutes ses compétences et de toutes les informations qu'il reçoit du monde entier. Et il sait tout le prix qu'attachent ses clients aux réactions rapides.

Pour vous aider à réussir, vous ne pouvez trouver de partenaires plus responsables que les hommes du CCF. CCF, Banque privée indépendante.



INFORMATIONS « SERVICES »

BREF

EXPOSITIONS

DOUZE ANS DE FEMINISME. — Douze ans de femmes au quotidien, douze ans de luttes féministes en France, est le thème de l'exposition d'art contemporain La Griffe, du 1^{er} au 15 octobre, au Centre culturel de la Griffe, 12 rue de l'Abbaye, à Paris-6^e, du 20 octobre au 22 novembre, au Centre international de la Griffe, 5 avenue Maurice Ravel, Paris-12^e. L'exposition est ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 12 heures à 19 heures.

LUTHIERIE. — L'exposition Luthierie classique : une méthode Stradivari et l'école crémoneuse est accueillie à la mairie du cinquième arrondissement, place du Panthéon, du 20 octobre au 22 novembre, de 10 heures à 19 heures, tous les jours, sauf le dimanche.

Les visiteurs pourront notamment découvrir l'art de la luthierie classique crémoneuse et contempler le prestigieux violon « Il Cremonese 1715 », créé par Antonio Stradivari.

FORMATION

ENSEIGNER L'ARCHITECTURE

Pour enseigner dans les écoles d'architecture, il faut, depuis le décret du 20 février 1978, être inscrit sur une liste nationale d'admissibilité. Ceux qui disposent d'un poste contractuel ou statutaire dans les unités pédagogiques d'architecture sont dispensés de cette formalité. Les nouveaux candidats peuvent retirer un dossier d'inscription, à partir du 1^{er} octobre et jusqu'au 31 novembre pour les candidats résidant en France, jusqu'au 1^{er} décembre pour ceux qui résident à l'étranger, à l'adresse suivante : ministère de l'Urbanisme et du Logement, section de l'Enseignement et de la Recherche, bureau J-4, 2, avenue du Parc-de-Passy, 75016 Paris.

LES STAGES DE L'ADES. — L'ADES organise des stages suivants de cinq jours : du 9 octobre, à l'INEP de Marly-le-Roi (Yvelines) : français, anglais ; du 19 au 23 octobre, au CREP de Châtigny-Mabry (Haute-de-Seine) : urbanisme ; du 19 au 20 novembre, à Saint-Jean-de-Ruelle (Orne) ou à Saint-Omer (Aisne) (Viel-Ouest) : production audiovisuelle. Sont, en outre, prévus des week-end de formation, les 28-29 octobre, au RIAP à Paris, sur les médias libres ; les 4-5 décembre, à Saint-Omer-Audouin (Viel-Ouest), sur la fiscalité locale.

À l'ADES, 51, rue Notre-Dame-Chapelle, 75004 Paris.

LOISIRS

EN TRAIN, À LA VAPEUR. — La Fédération des amis des chemins de fer secondaires organise, le 4 octobre, un voyage dans un train qui empruntera l'itinéraire Gray-Vesoul-Mulhouse-Vesoul et sera tracé par une locomotive à vapeur du musée « Libération » construite par l'industrie américaine entre 1945 et 1947, et dont mille trois cent vingt-cinq exemplaires ont circulé durant vingt-cinq ans.

À 134, rue de Banno, 75004 Paris.

RÉTROMANIE

LA COTE DES ANTIQUITÉS. — Au sonnet du 20 : l'argus des ventes 1900-1925 : les dernières notes en salles des ventes ; les prix des maillots d'une région à l'autre ; tendances et valeurs à suivre ; calendrier des ventes, foires et salons.

À la vente au Nonreux-Dreux. Abonnement : 60 F. La Cote des Antiquités, 109 rue Curat, Paris-12^e, sur demande.

EXPOSITION GRATUITE DES OBJETS ANCIENS. — La Centrale des passionnés organise des journées d'exposition gratuite d'objets anciens ou de collection. Le public pourra apporter à des expositions tous les objets anciens personnels, du lundi 5 au samedi 10 octobre inclus, de 14 heures à 19 heures, à la salle Wagram, 5, rue Montreuil, 75017 Paris.

AUTOMOBILES DE COLLECTION. — Une vente aux enchères publiques aura lieu, le dimanche 10 octobre, à 14 h 30, au château de Fontainebleau, quartier Henri IV, qui verra proposer aux amateurs des automobiles de collection allant de la Citroën 1886 à la Dodge 1950 en passant par la Talbot 1960.

L'exposition : du 14 au 17 octobre, de 10 heures à 18 h 30, et le 18 octobre, de 9 heures à 12 heures. Tél. : 422-90-00.

TEMPS LIBRE

JARDINAGE AU LUXEMBOURG. — Les cours d'horticulture du jardin du Luxembourg (à Paris) publics et gratuits, sur le jardin d'agrément,

seront ouverts à partir du 1^{er} octobre. Ces cours sont donnés, le jeudi et le samedi matin, à 10 h 30, par le conservateur des jardins du Luxembourg et concernent l'entretien d'un jardin, le choix des arbres, arbustes et plantes décoratives pour la plantation, ainsi que l'entretien des plantes d'appartement. Inscription gratuite en fonction des places disponibles.

★ Conservation des jardins du Luxembourg, 64, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris.

SALON

LE CYCLE PORTE DE VERSAILLES. — La sixième huitième Salon international du cycle et du motocycle du Paris aura lieu, du 2 au 11 octobre, au Parc des expositions, porte de Versailles. Ce salon, qui est organisé tous les deux ans, rassemblera tout ce qui se rapporte aux cycles et aux motocycles, et à leurs équipements. On y verra également l'ensemble des équipements et accessoires concernant ces véhicules ainsi que tous les équipements qui se rapportent aux conducteurs.

★ Rassemblements : 3, avenue de Président-Wilson, 75116 Paris, Tél. : 725-50-48. Telex : 218111 P 302.

VIVRE À PARIS

EXPOSITION D'AUTOMNE AU LUXEMBOURG. — L'exposition d'automne du jardin du Luxembourg aura lieu, les 2, 3 et 4 octobre, à l'Orangerie du jardin (entre Ferrus, rue de Valenciennes).

Elle sera accessible librement au public à partir du vendredi 3 octobre, de 13 heures à 17 heures, et les 4 et 5 octobre, de 10 heures à 17 heures.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

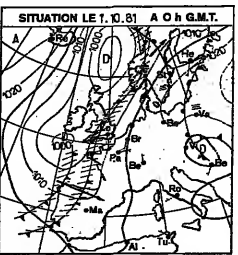
Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

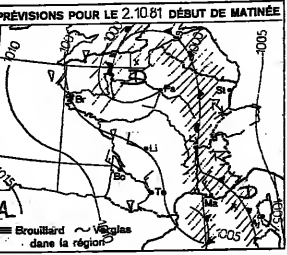
Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

Présentation de fruits, de fleurs, de champignons, de lichens et de plantes d'appartement. Exposé, démonstrations.

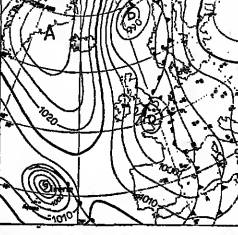
MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 1.10.81 À 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 2.10.81 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 2 OCTOBRE À 0 HEURE (G.M.T.)

Les températures maximales s'élèveront surtout dans l'Ouest et le Midi.

Le jeudi 2 octobre, à 8 heures, la pression atmosphérique vaudra au niveau de la mer 1013, à Paris, de 1013 à 1014, à Bordeaux, 1013 à 1014, à Marseille, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013 à 1014, à Grenoble, 1013 à 1014, à Nice, 1013 à 1014, à Saint-Étienne, 1013 à 1014, à Perpignan, 1013 à 1014, à Pau, 1013 à 1014, à Brest, 1013 à 1014, à Rennes, 1013 à 1014, à Nantes, 1013 à 1014, à Strasbourg, 1013 à 1014, à Lyon, 1013 à 1014, à Clermont-Ferrand, 1013 à 1014, à Dijon, 1013

Le Monde

LIVRES

billet
Les compliments
et les reproches

De même que les remontrances excessives prennent des allures de compliment, les éloges immédiats ressemblent à des reproches. « Il y a des reproches qui louent, dit-il, le Rochefoucauld, et des louanges qui médient. » Les éditeurs devaient songer à ce paradoxe lorsqu'ils préparaient les textes de présentation destinés à figurer sur la couverture de leurs livres.

Il suffit, en effet, de lire les commémorations qui accompagnent ces vingt-neuf ouvrages récents pour voir que la sobriété n'est pas le rôle du genre, la, on nous annonce que nous tenons un nouveau Marcel Aymé, et là un nouveau Flaubert. Alléluia, on nous avertit que « le rire est le rendez-vous de presque toutes les pages », on nous prévient que tel récit évoque « les grands romans anglais », et que tel autre renferme « le portrait bouleversant d'une enfance ».

Nos apologistes ne craignent pas les objectifs. Ils nous parlent tranquillement d'un « livre inouï », d'une « œuvre éblouissante », d'une « brillante œuvre morale », ou d'une « formidable intelligence du cœur ». Celui-ci nous vante la « merveilleuse vivacité » d'un auteur, et celui-là le « superbe frémissement » d'un style. Un traitement, enfin, nous fait savoir que nous avons les yeux « le premier roman de la France de gauche ». Rien de moins.

Beaucoup de lecteurs feraient volontiers cette prière : n'en remettez plus ! Il ne sert à rien de se flatter soi-même. En nous promettant que nous serons satisfaits, étonnés, ravis, sinon ravis, on décourage notre sens de découvrir. Qui veut trop nous séduire nous rebute. « Peu de gens, disait encore le Rochefoucauld, sont assez sages pour préférer le bâton qui leur est offert à la louange qui les trompe. »

FRANÇOIS OTTE

Anthony Burgess
ou le grand spectacle d'un papiste

« C'ESTAIT l'après-midi de mon quatre-vingt-neuvième anniversaire, et j'étais où il me faut, lorsque j'ai vu entrer dans la maison d'Anthony Burgess, les Puisseances des ténements, derrière ses cheveux de rose, et le narrateur, un romancier, qui a pris sa retraite depuis douze ans, nous avertis d'entrée qu'il n'a pas perdu une miette de (sa)

de la normalité sexuelle depuis la puberté, à l'habitude du péché mortel, mais souffre sans cesse de n'avoir pu concilier ses pulsions sexuelles avec sa foi religieuse : toute sa vie, il s'est interrogé pour savoir s'il doit révéler le dieu qui l'a fait tel qu'il est ou le dieu qui nous a fait de la damner pour ce qu'il est. L'archevêque est venu demander à Toomey de contribuer à l'élaboration d'un dossier sur un

à Malte, dans sa vieillesse, contemplant avec un horreur exaspérée des poisons acariens tout à fait imperméables. Ce regard moqueur ou scandalisé lui a valu à la fois le collier des honneurs, qui l'ont accusé de n'avoir rien compris à l'homosexualité, et des féministes, qui le traitent de « zèle charismatique ».



Portrait d'Anthony Burgess
* Dessin de Bernard CLERGE

vieilles habitudes à tourner ingénument une entrée seigneuriale dans le ciel du ciel. « Shocking ? ». En tout cas, le lecteur est prévenu aussitôt qu'il va tout savoir des expériences homosexuelles d'un vieillard et de ses relations avec l'Eglise tout au long du vingtième siècle.

Le roman se présente comme une autobiographie. Le narrateur (né en 1880), Kenneth M. Toomey, est un ecclésiastique, un homme de bien, catholique, à moitié irlandais, catholique, à moitié irlandais, et la critique ont reconnu sans peine qu'il s'agit d'un roman qui ressemble à la biographie de Kenneth M. Toomey, qui, ayant vécu hors

miracle dont il a été témoin dans un hôpital de Chicago, en 1929 : ce miracle a été accompli par un prêtre devenu pape et que le Vatican songe à canoniser. Toomey se trouve donc amené à réexaminer sa vie et son attitude de solitaire avec ce Carlo Campanini, son beau-frère, le dévot pape.

Burgess a beaucoup à dire sur son siècle, et, pour la première fois, il a composé un grand roman de plus de sept cents pages, avec une multitude de lieux et de personnages, une sorte de best-seller parodique pour grand écran. Le livre raconte la vie d'un homme qui a fait « l'écroulement », et bien souvent décapité. Cette superproduction prend pour figures deux jeunes vains noms ou non, les vedettes des lettres, des arts, de la politique et du fait divers de ce siècle. Et l'auteur sait les mettre en scène avec une ironie tendre ou un ricanement satanique.

Kenn Toomey a connu tout le monde : Rilke pleure sur son assise dans une brasserie de Trieste, il rencontre Thomas Mann à Princeton, Chaplin à Los Angeles, mais à Hollywood, Ringlaway sur son bateau, Ezra Pound, qui danse avec Sylvia Beach au bal Guibet, boulevard des Capucines. Il y a aussi Joyce, Jimmy Joyce, et près de l'Opéra, mais leurs goûts sont trop dissidents, et Toomey se souvient d'une discussion de 1928 : « J'aimais bien Jimmy Joyce, mais que ses expériences d'innocence avec le langage. Il a été par-dessus bord l'absence qu'il avait de devenir un grand romancier dans la noble tradition de Stendhal. Il a toujours essayé de faire de la littérature un succédané de la religion. »

On ne peut s'empêcher de penser que, à travers ce Toomey (il ne s'agit pas de moi), Burgess nous fait, comme un narrateur, vers ses propres idées, vers Joyce, vers l'écriture qu'il admire le plus, vers Shakespeare. Vers Joyce, sur lequel il a publié deux études, sans compter une édition avec et commentée de Finnegans Wake, un opéra sur Ulysse, une traduction de Finnegans Wake en italien.

A la recherche du miracle accompli par Carlo nous nous retrouvons dans l'Angleterre de la première guerre mondiale, dont Toomey est exempté à cause de sa santé — dans l'Amérique de la prohibition, dans l'Italie fasciste, à Hollywood, ou bien dans l'Allemagne nazie quand Coccetta, la belle-mère de sa sœur, l'ami de l'ami, Hummer en présence de Hitler, Goebbels, Goering, etc. Burgess traque Toomey dans les boîtes à météorites de Nice, en Méditerranée.

N. Z.

(Lire la suite page 20.)

le feuilletton

« L'Empire des nuages », de François Nourissier

Un coup de maître !

LES auteurs consacrés publiant de préférence en janvier ou mai, et les révélateurs de l'autisme s'attachant à des éloges excessifs, on finit par perdre de vue ce qui distingue une œuvre d'une promesse. En surplément au milieu de la course aux prix, où il ne saurait s'éligner puisqu'il n'a déjà remporté deux et qu'il déçoit le plus prestigieux, l'académicien Goncourt Nourissier rétablit l'échelle des valeurs, non sans croquer pour les nouvelles : on dirait un pur-sang égaré dans un poney-club ! D'autant que l'Empire des nuages n'est pas de ces productions annuelles que les chevrons accablent comme pour garder le main et le parole. Vient-il après une quinzaine d'autres qui commencent à se répéter, ce livre est de ceux qui marquent le tournant d'une carrière, parce qu'on les sent attachés aux commodités du savoir-faire, et l'usage d'un terrible défi à soi-même.

Les dates portées en fin de l'ouvrage — 1974-1981 — nous apprennent que les signes de vie plurielle adressés par l'auteur à son chien (1975), à Jacques Chirac (1977) et à lui-même (le Musée de l'homme, 1978) ne l'ont été qu'en marge de cette bataille décalée, et dans l'incertitude de la gagner. L'écriture déconstruit-il jamais le constat personnel de malaise agité par un petit-bourgeois. Une histoire française et le Crève ? Nous-même n'en mentionne pas large, la cinquante venue, comment ne pas renchérir dans le bien notoire ? Le dis d'entrée avec d'autant plus de bonheur que, ne sachant pas cocher mes réticences, j'en ai marqué devant les derniers titres de Nourissier : son pari à hauteur de l'attente, il l'a gagné haut le main. Voici, pour moi, son meilleur bouquin, avec Dieu comme la nuit. Un coup de maître !

D'ABORD, qui l'Empire des nuages est un roman ; un vrai, de ceux qui font oublier l'heure du dîner, avec une histoire dont on puisse le suivre, des gens qu'on a hâte de connaître mieux et de réunir, des lieux et des instants qu'on s'efforce de quitter.

Cinquante destins étalés sur dix ans, trois continents et cinq cents pages ; le beau moyen de résumer tout cela en cinq feuillets ! Il se dégage de ce foisonnement narratif un

par Bertrand Poirot-Delpech

véritable document d'époque : en gros, sur les artistes et les snobs des « strites », entre Passy, le Lubéron, la Suisse, l'O.A.S., el mal. L'auteur, qui dit en passant, est bien que ses milieux et ses temps n'ont rien d'unique. Il les observe avec la tendre ironie de ce qu'on a fait et qui nous a fait ; comme son héros, dont est, environné et engendré et rebelle à l'écart.

La première vue, la crise de Burgess est d'ordre artistique. Comme beaucoup d'autres peintres des années 60, il se sent dans une impasse. Faut-il se reconstruire à l'étranger, ou subir le torpisme du n'importe quoi ? Une série de lettres inspirées de ses promenades en forêt, à mi-chemin à New York, le laisse désespéré, de même qu'un voyage resté en Inde, déjà victime, à ses yeux, d'un snobisme à l'antenne mondiale.

Dans le même temps, le bonheur privé de ce quadrangulaire n'est pas en l'état. Les lettres de ses proches, militaires ne l'amusent plus. Les relations avec sa femme et ses enfants d'un premier mariage, dont la petite Rose, se durcissent. L'auteur s'efforce de le consoler de la grêle qui tombe à la main, il boitille. Comme souvent devient le pain que le vieil épuisé ses réserves de rebondissements. Burgess fait une lueur, sur pour un dernier coup de l'ordre.

CELUI-ci est l'au dans une librairie suisse. On le voit venir de loin, soyons franc. Le meilleur qui commelle an-tout lecteur de romans n'est pas long à repérer, des premières pages, une jeune Victoria dont le charme fœtal, après coup, séduit un glendard de l'O.A.S. et un « rocker » d'origine russe, à tout pour retenir un jour le destin embourbé de Burgess.

Ce jour sans surprise s'effrite qu'il se page, 247, tout juste à la moitié du livre ! Mais on ne demande qu'à être digne du coup de pouce, tant les passées respectées des sements aident à comprendre l'évolution de leur amour.

Évolution moins prévisible que leur rencontre. Pour simplifier, l'obstacle à leur bonheur ne vient pas des éduites qu'ils ont abandonnées l'un pour l'autre, mais de la petite Rose, dont la réapparition brutale et l'absence de pitié. Une autre exposition manque, un sursaut involontaire, une dernière nuit dont le volupé cache les méandres, si voilà gâchée l'ultime chance qu'avait le peintre de vieillir heureux. Victoire disparue, il vend sa maison et se voit, clochard dans son atelier, tête de cochonnière aride. Les commémorations, qui avaient été tout le plaisir de son existence, c'est fini. La mort n'aure pas grand-peut, à se esair de celui qui n'est déjà plus, sans attente ni but, que le boteux du quartier...

(Lire la suite page 29.)

Après tout, l'Angleterre est une île

● Un colloque sur les relations franco-britanniques.

« LES relations culturelles franco-britanniques. Vers un dialogue ? » A partir de ce texte préliminaire, et qui a la maîtrise de la franchise de lord Wendenfeld (directeur de la grande maison d'édition anglaise Wendenfeld and Nicholson), une importante conférence a réuni pendant trois jours à l'abbaye de Fontenay des personnalités franco-britanniques — éditeurs, auteurs, traducteurs, critiques, représentants des ministères — sous l'égide du Consat franco-britannique, que président MM. James Badley et Geoffrey de Courcel, afin de tenter de clarifier et d'entretenir les échanges culturels entre les deux pays.

Un vent froid

La situation du livre est alarmante. « Un vent froid souffle sur les relations culturelles entre la France et la Grande-Bretagne, en tout ce qui concerne l'édition », écrit lord Wendenfeld, qui constate dans chaque pays « une insupportable baisse de la qualité de la littérature et une indifférence quasi-générale à la courbe rapidement déclinante des traductions ». Il évoque la baisse des traductions de livres français en anglais depuis vingt ans (à près de 70 à 75 %, et à 50 % en outre pour les traductions des livres anglais en français), le déclin d'autant plus inquiétant pour ces œuvres de fiction de qualité.

Anthony Burgess, dans un article intitulé « L'insularité du

EUGENIO MONTALE
Prix Nobel 1975
Œuvres poétiques
édition bilingue
Os de seiche
Les Occasions
La Tourmente
et autres poèmes
Satura
Carnets de poésie
et Poèmes épars
Gallimard

Vient de paraître
FRANÇOIS SECRET
POSTELLIANA
 Reliure toile, 366 pages. Florins 125
 Six essais publiés à l'occasion du quatrième centenaire de la mort de Guillaume Postel (1510-1581), contenant la publication de textes inédits, prospectus disponibles.
 100, 20 : Ouedraoui German International & Postelliana, 17, rue de la République, 92100 Nanterre.
 100, 20 : Rue Gervais (1580-1980), Florins 2.
 DE GRAY/EDITIONS-LIBRAIRIE ANCIENNE
 Calandrea 40, 200 La Haye (Pays-Bas)
 C.G.P. La Haye 21000

Important Editeur Parisien
 recherche pour ses différentes collections
 manuscrit inédits de romans, poésies, essais, théâtre.
 Les ouvrages seront publiés sous l'égide d'un important par presse, radio et télévision.
 Adressez manuscrits et C.V. à la Pensée Universelle
 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.
 Conditions fixées par contrat.
 Notre comité habilité est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.
la pensée universelle

COMMENT ÉVITER QUE L'ENFANT CONSUMMATEUR NE SOIT CONSUMÉ ?
 Autour de nous, tout nous pousse à la consommation. Adultes, nous pouvons résister au contraire de l'enfant obéissant pour la publicité et les incitations de notre société. Jean Boniface et Alain Gausse, rompus aux problèmes de défense du consommateur, analysent le phénomène, nous montrent comment éviter l'enfant à l'argent et à ne pas se faire consumer. Pour nous aider, ce livre contient des questionnaires à remplir en famille.
 Jean Boniface & Alain Gausse
 100 pages
L'ECOLE DES PARENTS / CASTERMAN
 DES LIVRES/REPONSES AUX QUESTIONS DES PARENTS



L'hebdomadaire roumain de politique étrangère
LUMEA
 paraît également en français

L'hebdomadaire « Lumea » constitue une source directe d'information à l'intention de ceux qui désirent connaître et mieux comprendre la politique étrangère de la Roumanie, les facteurs déterminants — en principe communs en pratique — son attitude devant les événements en cours, les contributions qu'elle apporte au règlement des grands problèmes contemporains, au développement de la collaboration internationale et à la consolidation de la paix dans le monde.
 S'adressant aux lecteurs de langue française, « Lumea » se propose ainsi de répondre directement à l'intérêt croissant, à l'égard des orientations de la Roumanie sur la scène mondiale.
Prix d'abonnement : une année 50
 Pour toute information, nous vous prions de vous adresser à :
ILEXIM
 ENTREPRISE DE COMMERCE EXTERIEUR
 BUCARESTE, ROUMANIE
 3, rue du 13-December
 POB : 1-136; 1-137
 Tél. : 15-76-72
 Télex : 11226.

la vie littéraire

Un colloque et une exposition consacrés à Roger Martin du Gard

Un colloque consacré à Roger Martin du Gard, à l'occasion du centenaire anniversaire de la naissance de l'écrivain, est organisé par la Société d'histoire littéraire de la France, les 13 et 14 novembre prochains, dans le cadre des commissions de la Bibliothèque nationale à Paris. Il sera accompagné d'expositions en des lieux chers à l'auteur des Thibault.
 Les participants au colloque évoqueront notamment Roger Martin du Gard et l'histoire, sa vision du monde paysan, sa technique narrative, sa correspondance et son Journal. Deux interventions montreront l'accueil de son œuvre aux États-Unis et au Japon.
 De son côté, la Bibliothèque nationale présente, du 10 octobre au 30 décembre, une exposition qui a pour objectif principal de retracer l'itinéraire de l'homme, témoin attentif et discret de son temps, et de redécouvrir la genèse d'une œuvre. Les archives familiales conservent encore une importante documentation, constituée de coupures de presse et de notes prises au jour le jour par Roger Martin du Gard, qui seront présentées pour la première fois. Une abondante iconographie, en partie inédite, montrera les portraits de ses amis du monde littéraire ainsi que le vrai visage du prix Nobel, avec des documents qui vont illustrant le plus familier à la photographie officielle.
Les « galaxies »
Prévert, Cendrars et Lorca
 Les poètes Prévert, Cendrars et Lorca ont les axes du 19^e Festival de poésie organisé par le musée de Paris et dont la conception a été confiée à Pierre Seghers. M. Jacques Chirac et Pierre Seghers ont présenté en commun le programme de ce Festival, qui se déroulera en trois soirées, les 12, 18 et 28 octobre au Théâtre de la Ville.
 C'est par le théâtre, en effet, que Pierre Seghers a choisi cette fois-ci de créer le contact entre les poètes et le public. Il a imaginé pour cela « trois galaxies » dédiées aux trois grands poètes qu'il a choisis : « Montreux aux étoiles » pour Prévert, « Montreux aux étoiles » pour Cendrars, « Montreux aux étoiles » pour Lorca. « A partir de l'histoire que constitue chacun des trois grands poètes, un spectacle, où seront mêlées la musique, la danse et l'expression des auteurs, réunira à la fois les vedettes comme Juliette Gréco

La science face au racisme

La revue le Genre humain, publiée par les éditions Fayard, sous la direction d'Albert Jacquard, Colette Guillemin et Léon Polak, se propose de dénoncer et de pulvériser intellectuellement les théories racistes qui prétendent s'appuyer sur la science. La biologie, en particulier, est de nouveau utilisée par certains auteurs comme dans le second moitié du dix-neuvième siècle, quoique à une échelle moindre — comme l'a été l'histoire d'idées racistes qui s'obstinent à classer les hommes, à les séparer au nom de critères génétiques chétives. Le premier numéro du Genre humain s'intitule « La science face au racisme » et contient des contributions de François Jacob, Charles Fauriol, André Langenier, Albert Jacquard, Léon Polak, Colette Guillemin, Jean Humeau, Nadine Fresco. Il s'attaque particulièrement à la sociobiologie, discipline aussi naïve que le plan idéologique qui vise à la plan idéologique. Les numéros suivants de la revue traitent plus avant des « examens des utilisations idéologiques de la science : ils s'intéressent aux fondements logiques de l'activité classificatoire, aux mécanismes de transmission des caractères et aux manipulations génétiques. E. T.

« La chasse au Snark »

Parus en 1978, La Chasse au Snark, de Lewis Carroll, avait été traduite pour la première fois par Aragon. Elle se présente comme un long poème de cent cinquante strophes réparties en huit « crises », formant un réel jeu de l'esprit démentiel où il faut deviner les raisons d'être de la surprise dans un étrange ballet de mots et d'images. C'est sur ce chaos même que se fonde l'unité poétique du recueil, rendue avec une force remarquable par la nouvelle traduction de Jacques Roubaud.
 Cependant, l'enthousiasme que l'on éprouve à la lecture de cette Chasse au Snark publiée par les Editions Slatkine ne provient pas seulement du texte lui-même, mais également d'une présentation extrêmement soignée (une trentaine de feuilles bristol grand format indépendantes, précédées d'une bellequette garnie et de deux illustrations d'Annie-Claude Martin, qui s'ajoutent magnifiquement à un univers où triomphe le nonsense. — J.-M. L.

Faut-il brûler Piaget ?

Il y a un an mourut Jean Piaget. Cet austère savant genevois n'était pas homme à susciter des passions. Ses recherches en épistémologie et en psychologie infantile lui avaient valu une renommée internationale, même si certaines de ses positions, notamment sur le statut du langage, avaient donné lieu à des controverses. On n'a pas oublié celle qui l'opposait en 1975, au colloque de Roussillon, à Noam Chomsky.
 On reste cependant stupéfait qu'un éditeur ait choisi le titre provocateur Faut-il brûler Piaget ? (éditions Ritz, 175 pages) pour lancer en France l'ouvrage d'un journaliste anglais, David Cohen. D'autant plus que ce dernier, auquel il faut reconnaître le mérite de présenter honnêtement la vie et l'œuvre de Piaget ainsi que les critiques qui lui furent adressées, conclut avec un flegme bien britannique que « Piaget reste un grand psychologue, mais dans des limites bien circonscrites. Plus circonspectes que ses prédécesseurs. Les piagetistes peuvent donc être rassurés : pas d'autodafé en perspective. — R. J.

Fraud anarchiste ?

A un interlocuteur qui lui demandait de se situer politiquement, Fraud répondit laconiquement : « Politiquement, comme on lui reproche de n'être ni blanc, ni rouge, ni fasciste, ni socialiste, il réplique en souriant : « Non, chacun doit de sa contribution à la société. Bien qu'il approuvât les réformes proposées par la parti socialiste, Fraud voyait systématiquement pour le candidat libéral, ce qui se présentait dans sa circonscription. En 1970, il songea même sérieusement à s'élancer — et tout le mouvement psychanalytique avec lui — à un Ordre international pour l'éthique et la culture, fondé par un pharmacien bernois. Cette organisation, à vocation politique, combattait directement l'autorité de l'Etat et de l'Eglise.
 Paul-Laurent Assoun, l'un des meilleurs traducteurs, en tire la conclusion que « le culte anarchiste de la position politique de Fraud n'est pas qu'un laurier : il est la force de mettre l'accent sur l'irréductibilité de la pulsion à la socialisation, il se veut à définir une position d'apparence apolitique qui contient une critique du point de vue de la domination et de l'Etat. Sur ce point, il est réellement infatigable. »
 Pour en savoir plus, on se reportera au numéro de la revue Pourvoyeur (PUF) consacré à la psychanalyse. Elle vient de paraître dans une édition augmentée qui comporte, outre l'étude de P. La, Assoun sur Fraud et la politique, des textes inédits de J.-M. Ferry, A. Roux, M.-J. Laperrière et P. Legendre. — ROLAND JACQUARD.

vient de paraître

JACQUES ROUBAUD : *Don, préface de Dorel de la Roche*. — Un ouvrage écrit de l'extérieur, par l'auteur de *Grand fiction*, dans lequel l'auteur explore le monde de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science, de la technique, de l'art, de la musique, de la danse, de la peinture, de la sculpture, de l'architecture, de la littérature, de la poésie, de la prose, de la langue, de la culture, de la civilisation, de la société, de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la religion, de la science,

étude

● *Souvent accusée d'appartenir à la sous-littérature, la S.F. a trouvé son avocat. Voici le plaidoyer.*

L'ANNEE de la science-fiction et du fantastique, due à l'irréduction de Jacques Gollmann et d'une excellente équipe (1), fait le point pour la quatrième fois sur tout ce qui, dans les domaines des plus variés ressortis à des genres artistiques que l'histoire d'un terme plus séduisant nous honorons « jeux et sapience de l'âge atomique ».

Certaines lectures s'étonneront peut-être, en parcourant dans le maquis de ce volume, de constater la place très importante qui y est faite au domaine français. Il verront aussi que notre enseignement secondaire et supérieur étudie de plus en plus cette science-fiction naguère rejetée sans délai dans le ghetto de la sous-littérature. L'affairement et la colore ont donc été la place à l'égard d'examen. Les mutants sont parmi nous.

Toutefois, on se demande encore où classer la S.F. S'agit-il d'un prolongement, voire d'une variété du fantastique? S'en-elle véritablement constituée en genre à part?

Pour de telles questions n'est jamais dépourvu d'arrière-pensées rétrogrades, et tenter d'y répondre avec honnêteté, c'est déjà affirmer une prise de position d'ordre littéraire. Car ceux qui continuent, en 1981, à considérer la S.F. et le fantastique comme deux substances aussi incompatibles que le feu et l'eau rejettent en fait la S.F. (sans toujours le dire) dans la triste zone du romanesque de genre.

La science-fiction et l'avenir du roman

Dans le dernier carré de ces détracteurs, il y a certes de bons esprits, et qui ne manquent pas d'arguments: il existe aujourd'hui tant de collections de S.F. médiocres! Il semblerait tout de même que ces collections ont au moins le mérite, dans un pays où la lecture n'a jamais été un vice collectif, de conserver un la meilleure S.F. française, celle dont les auteurs (Guy de Maupassant, Voltaire ou Jules Verne) résistent pas du tout des laïcs-pour-compte de l'écriture, elle peut s'organiser d'un réseau de jeunes lecteurs (parmi lesquels beaucoup d'étudiants) qui se passionnent pour Philippe Curval, Daniel Walther ou Serge Brussolo avec le même enthousiasme qu'ils portait leurs aînés vers les grands du fantastique: Borges, Cortázar, Le Clézio.

Le culte du rêve

Jacques Gollmann, à raison, selon nous, d'associer sans complexe la S.F. et le fantastique. Ces deux genres se situent-ils pas, l'un et l'autre, à rebours des pauvres littéraires et narratives du « roman réaliste », dont on a cru un peu vite qu'il avait effacé jusqu'à son souvenir de l'école du Nouveau Roman?

Un lien évident réunit, malgré leurs différences, les auteurs du Nouveau Roman, gens de la plus exquise et parfois de la plus acérée culture, et certains écrivains de S.F. plus modestes, qui ont été publiés dans « J'ai lu » ou « Presse-Pocket ». C'est le décalage entre la psychologie des personnages, le refus de la description de ce monde-ci, le culte du rêve et de l'imaginaire.

per, la recherche du « point suprême », que Borges appelle « alpha », et vers lequel Michel Butor voyait et lucidement tendre l'œuvre de Jules Verne. Ce dernier n'était-il pas, d'ailleurs, tout comme l'immeuble Loversall, administrateur et disciple du Pœ d'Érès? En somme, il y a une parenté entre le X^e du jour en quatre-vingt-huit, renouvelé de la science-fiction, et le X^e de la science-fiction, renouvelé de la science-fiction.

Qu'on ne se méprenne pas cependant. Si les meilleurs auteurs de la S.F. française adhèrent résolument à une littérature (ou sous-littérature) « réaliste » de la branche de vie moderne, de la confession pseudo-lyrique, de l'enquête sociologique déguisée en leur sévère, ils ne conduisent nullement à produire une littérature d'évasion coupée de l'espace et de la durée. La tendance générale de la jeune S.F. hexagonale est, au contraire, de dire notre monde et d'en déconstruire les bases dans des œuvres contemporaines, dont les titres apparemment comme le drapage, rouge ou noir: *Hypocrite* (6), *Vas en coupe d'une si belle nuit* (5). Mais cette position critique se refuse la facilité d'une représentation de la réalité. C'est avec des constructions dans l'espace plus hasardeuses et plus belles que la S.F. littéraire de pointe, témoigne sur une société et sur un temps.

Contrairement aux apparences, le Nouveau Roman de Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Robert Pinget, sans oublier la variété orientée vers la S.F. (Claude Ollier, Jean Ricardou), ni George Perec (indiscutable, tout en prétendant renouveler « l'art pour l'art », à deux des folles années 60 forcé-

ment indéfinie, énergie bon marché), une image qui, pour dire délicate, n'en était pas moins véritable: celle d'un monde faussé, déformé, déformé de l'extérieur, où les objets omniprésents montent une garde menaçante autour du vide laissé par la mort de Dieu. Aujourd'hui, l'angoisse latente du soldat étranger dans le labyrinthe, elle-même issue de Kafka, se retrouve intacte. Elle est simplement devenue plus explicite et trouve ses causes dans un état déterminé de l'espace-temps, chez Michel Jeury ou Bruno Lésage.

Les règles et les « gènes »

Ces rapprochements toutefois ne concernent que la thématique, et par-là même l'essentiel. Le Mémorandum, en partie involontaire, du Nouveau Roman sur son époque n'a pu être porté que parce qu'il était lié profondément à une écriture. Cette écriture, on nous l'a assez répétée, était difficile. Elle exigeait du lecteur une participation active (la pacifique peut-être excessive). Elle reposait en tout cas sur un sonnet de la forme contre lequel Julien Gracq, pourtant le plus précoce des stylistes, marrait sagement en garde les romanciers des 1950: « Ce qui fait que la technique, c'est, en fait, le maître en sauter un temps-réglé » (8).

Mais nous ne sommes pas, en 1981, à nous débattre contre des règles et des « gènes », selon le terme de Valéry. Il s'agit bien plutôt de lutter à nouveau contre le laxisme esthétique qui sévit dans le « roman du narratif », et l'abandon aux facilités

de l'insouciance. On n'échappe pas à l'écriture. C'est elle, et elle seule en fin de compte, non pas l'originalité des thèmes ou la plausibilité du propos, qui conditionne cette relative perméabilité qu'on appelle littérature.

C'est ici qu'il faut se retourner contre la S.F. française actuelle. Trop longtemps accusée de produire une sous-littérature, les auteurs et les critiques de ces écrits ont opposé une défense maladroite, qui faisait le jeu de leurs adversaires. Ils revenaient pour la S.F. une sorte de statut d'extra-territorialité, hors littérature, comme si dans ce genre particulier la force de l'invention romanesque devait suffire. « Jules Verne, n'était pas un grand styliste », écrit Georges Turner (7). « La S.F. est avant tout une littérature d'idées », son locuteur est bien évidemment « passif », elle « ramasse des idées et non des mots », renchérit Jacques Van Hery (6).

Pourtant, rappeler que vingt ans de travail — pas uniquement de Roland Barthes, qu'on voit chaque jour égarer un peu plus — ont permis le grand monument littéraire de la période créée d'après le Nouveau Roman, et déconstruire l'expression « Ne-

littérature d'idées » était contre-nature, et que le seul critère, objectif du littéraire, c'est le travail accompli par la littérature dans la substance même de la langue?

Nous qui croyons à la S.F. comme à l'unique chance actuelle qu'a la littérature française, en perte de vitesse, de retrouver enfin son siècle, nous pensons, dans le même élan, que ce genre qui a adjoint à la venue en poupe ne pourra s'épanouir, se prolonger et se voir même, s'il le fait, concurrencer un jour du Nobel, qu'il conditionne de part entière, même qu'il réside largement à accomplir.

Il n'y a aucune contradiction entre cette exigence formelle (et pourquoi pas formaliste) et la popularité des œuvres. Hugué était à la fois l'auteur le plus lu et le meilleur écrivain (c'est-à-dire le plus aimé). Quant à Jules Verne, il ne possédait sans doute pas la moindre de ses idées, à la manière de son administrateur Raymond Roussel. Mais à coup sûr il était un écrivain de grand sens, possédant la structure de ses « histoires extraordinaires » avec la plus parfaite maîtrise.

La S.F. française est aujourd'hui adulte. Il lui manque encore d'avoir attiré une attention autre qu'épisodique de la part des « grands » éditeurs, qui réagissent avec la lente majesté des animaux à sang froid. Mais ses auteurs sont là, certains fort dignes d'être traduits. Des critiques aussi, dont un bon nombre d'analyses solides. Il ne reste plus aux premiers qu'à écrire moins; à faire être Balzac pour explorer un roman en trois semaines.

Quand aux seconds, qu'il bannissent de leur vocabulaire le terme de « chef-d'œuvre de la S.F. ». Les chefs-d'œuvre n'ont pas plus de genre que les anges, et d'ailleurs chacun sait bien qu'ils sont rares.

MAURICE MOURIER.

Petite bibliographie

● OUVRAGES CRITIQUES

Panorama de la S.F., par Jacques Van Hery, Mardot Université, 1975: travail fort bien documenté et écrit, qui pose les questions sur la S.F. et de la littérature.

La Science-Fiction par le menu, numéro spécial de la revue *Europe* (octobre-décembre 1977), dirigée par Jacques Gollmann: ce remarquable ensemble constitue à ce jour le meilleur et le plus sérieux et le plus réussi pour arracher la S.F. au ghetto de la « culture populaire ».

Histoire de la S.F. moderne, L. Domelaie ingénieur, 11, rue de la République, par Jacques Sadoul, J'ai lu, n° D 66, 1977.

Encyclopédie visuelle de la S.F., sous la direction de Brian Ash, Abbin-Michel, 1979: ouvrage documentaire très complet sur le plan thématique, abondamment illustré, mais qui souffre, sous le titre alambiqué d'*Encyclopédie visuelle de la S.F.*, d'être un peu d'intérêt.

L'Œuvre S.F., par Igor K. Stogdenoff, Laffont, 1979. Ce gros livre bourré d'anecdotes et d'interviews de personnalité est plus ou moins décevant, mais le plus souvent intéressant.

Catologue des âmes et cycles de la S.F., par Stan Barst, Denoël, 1979: dictionnaire quel qu'on dise des auteurs de S.F., ce livre se recommande par la qualité de son information, tant sur les auteurs que sur les livres.

L'Année 1980-1981 de la S.F., et de l'imaginaire, sous la direction de Jacques Gollmann, Julliard, 1981: l'ouvrage indispensable, véritable somme qui fait suite à celles de 1977-78, 78-79, 79-80. Tout ce qu'on cherche sur la S.F. dans toutes ses manifestations, y figure.

● *RDMAIS FRANÇAIS*
Serge Brussolo: *Vu en coupe d'une ville malade*, Denoël, collection « Présence du futur », n° 300: *Aussi lourd que le vent*, id., n° 315.

Philippe Curval: *Cette chose humaine*, Laffont, collection « Allure et demain », 1979; le *Livre d'or* de Philippe Curval, Presse Pocket, n° 5079.

Alain Dorémieux: *Le Livre d'or* d'Alain Dorémieux, Presse Pocket, n° 5084.

Domitille Doucy: *Le Vie comme une mort sur les rails*, collection « Présence du futur », 1980.

Philippe Goy: *Faire le mur*, Denoël, collection « Présence du futur », 1980.

Michel Jeury: *Soleil chaud*, collection des auteurs de Laffont, collection « Allure et demain », 1979; *Les Yeux pleurent*, id., 1980.

Gérard Klein, Presse Pocket, n° 5085: *Le Gant des étoiles*, Nouvelle édition Ce-wald, 1980 (réédition d'un livre de 1968).

Pierre Pelot: *Transit*, Laffont, collection « Allure et demain », 1977.

Daniel Walther: *Les Quatre Saisons de la nuit*, Nouvelles éditions G. & L., 1980; *Le Pénitencier*, J'ai lu, n° 976.

- (1) L'ouvrage a été publié chez Julliard, comme les deux précédents.
- (2) Gollmann, 1979.
- (3) Gollmann, 1979.
- (4) Gollmann, 1979.
- (5) Gollmann, 1979.
- (6) Gollmann, 1979.
- (7) Gollmann, 1979.
- (8) Gollmann, 1979.

colloque

Après tout, l'Angleterre est une île

(Suite de la première page.)

Il est étonnant que les dernières œuvres de John Galsworthy ou de G. K. Chesterton n'aient jamais été traduites en France. On ne trouve pas de Galsworthy en France, on ne trouve pas de Chesterton en France. On ne trouve pas de Galsworthy en France, on ne trouve pas de Chesterton en France. On ne trouve pas de Galsworthy en France, on ne trouve pas de Chesterton en France.

Pour combattre les phénomènes d'insularité, voire d'indifférence, et le décalage qui affectent le secteur de la littérature, un certain nombre de propositions ont été faites: l'organisation d'un Séminaire du livre anglais en France et du livre français en Grande-Bretagne; la création à Londres d'un Centre français axé sur la diffusion et la vente de livres et de périodiques; contacts entre éditeurs, auteurs et traducteurs; aides accordées à la traduction, etc.

Mais, finalement, c'est la « plume française » qu'est la recherche d'écriture, tout est affaire de coup de cœur, comme le faisait remarquer un conseiller des travaux, M. Jacques Rigaud, président du colloque, représentant une formule de Mme Anne Preter, du *Beau*, et de Christian Bourgeois. On n'a pas trouvé à l'Université, la recette des coups de cœur.

N. Z.

★ Le British Council organise, le jeudi 8 octobre, à 18 h, à l'ambassade de France, un colloque sur le thème: « L'écriture française en Angleterre ».

Le colloque sera présidé par M. Jacques Rigaud, président du colloque, représentant une formule de Mme Anne Preter, du *Beau*, et de Christian Bourgeois. On n'a pas trouvé à l'Université, la recette des coups de cœur.

MACADAM STAR LA PRECISION DE CONDUITE



Renault lance une nouvelle star: le Renault 9. Avec sa consommation exceptionnelle: 5,4 l* aux 100 km, elle est la plus économique de sa catégorie. Proposée en 8 versions de 5 ou 7 CV, le Renault 9 bénéficie de tous les perfectionnements technologiques récents ainsi que des équipements de voitures de catégorie supérieure. Son train avant à déport négatif et ses 4 roues indépendantes procurent au conducteur une conduite de très haute précision. Sur la Renault 9, les sièges avant monocoque de conception entièrement nouvelle maintiennent les passagers dans une position de repos et de confort idéal, en libérant un maximum d'espace aux places arrière.

Renault 9. Trois motorisations (475, 60 et 72 ch DIN - 34,5, 43 et 52 kW ISO, 1108 et 1397 cm³ - 5 et 7 CV). Essences ordinaires ou supérieures. Prix de base: 35.900 F. Prix des ensembles en 1981. Millésime 82. Modèle présenté: Renault 9 TSE: 46.500 F. *Consommation aux 100 km: 5,4 l à 90 km/h, 7,2 l à 120 km/h à vitesse stabilisée et 8,5 l en cycle urbain.

*Version GTS et TSE.

LA RENAULT 9

سكنا من الأصلي

romans

UN PETIT AIR DE FANTASTIQUE

Ce conteur qu'est Bernard Waller

Prendre le lecteur au jeu

Le goût de l'insolite mar-
quait les précédents ro-
mans de Bernard Waller.
Leurs personnages, égarés dans
une ville inconnue, (le Congrès
du Jostre), frappés de surdité
(la Brume du matin), possédés
par la passion des réussites aux
cartes (la Patience), perdant
facilement pied avec le réel et
le faussant perdre au lecteur en
l'entraînant dans des aventures
à demi rêvées. Toute cette
charge d'onirisme ambulant froi-
lait le fantastique sans pleinement
y entrer. Conteur humble, plein
de naturel et de charme, Bernard
Waller saute le pas avec son
système rêvé. Vallée suspendue
se dérobe comme un conte
d'où le merveilleux n'est pas
exclu qui se produit dans un
monde quotidien, familier, qui
l'accède.

Mystérieuse découverte

Pierre Abel, un bibliothécaire
de province, débarque un soir
dans un bourg de montagne que
ses connaissances n'ont rendu
célèbre. Il a été attiré en ce
lieu par le mystère qui y plane
et d'une rumeur locale lui a ré-
vélé. Un inventeur aurait fabri-
qué la une arme propre à réduire
l'indifférence, l'hostilité et la
violence... Les habitants n'en
auraient pas voulu. L'inventeur
serait mort de sa trouvaille, sur
laquelle le village entend faire
le silence, l'arme en question
est un dessin à froid dans se
servent les tailleurs de bois et
de pierre, mais ce dessin-là a le
pouvoir d'indiquer ceux que la mi-
séricorde menace : il s'agit donc
l'espace un abri où l'individu

attaqué peut trouver refuge...
jusqu'à ce que l'air lui manque.
C'est l'air d'air dans sa for-
teresse féérique que l'inventeur
a péri.

Pierre Abel, installé pour une
semaine dans une auberge du
pays qui porte le nom, géogra-
phiquement bizarre, de Vallée
suspendue, se heurte à la sus-
picion, à la défiance, aux pièges
— réels ou imaginaires ? — que
lui tendent ceux qui défendent
leur secret. Les aventures dans
lesquelles il sera jeté, les bles-
sures incompréhensibles qu'il
reçoit, celles, aussi incommen-
sables, qu'il donne, les signes
qu'il déchiffre ici et là, son en-
fermement dans une cave d'où
le tirent les maîtres d'où il
châle les aides qu'il se trouve,
les espions qui le surveillent, sa
marche initiatique le long d'une
voie ferrée pour retrouver la
sienne qu'il aime, tout ce qu'il
vit pendant son séjour mouve-
menté relève du code de la lit-
térature fantastique.

Ce petit livre tout en dialogues
et en atmosphère est très subtil.
Il nous entraîne dans son mys-
tère. On le suit dans son sus-
pense. On peut trouver un sens
même à la fable qu'il conte : le
rejet de l'étranger par ses socié-
tés closes qu'il illustre Pontenoux.
Il correspond au curieux univers
qui paraît être celui de l'auteur.
Et, néanmoins, une distance ironi-
que se perçoit qui nous fait
voir le fantastique comme un
jeu sans empêcher ses charmes
d'agir.

JACQUELINE PIATIER.
* VALLES SUSPENDUE, de Ber-
nard Waller, Gallimard, 162 pages.
Prix 10 F.



U n homme dans la que-
risonne dont le vie
sans relief n'aurait
jamais dû entrer l'attention de
fil un jour remarquer. On devait
apprendre que ce curieux por-
travaient avait été dominé dans
les trains. Surpris, ce voyageur
sans bagage se mit alors à
parler. « Ces quelques lignes
de pastiche pourraient ouvrir
une nouvelle fenêtre, signée
Bernard Waller, tant elles écri-
vent son rôle le plus profond
et révélateur, à peu de chose
près, sa vie quotidienne.

« Ah ! s'il m'était possible
de vivre toujours dans les
trains ! », me confia-t-il. Cet
homme, qui n'a rien du dandy,
se met à évoquer les trains de
luxe d'antan. L'Orléans-Express,
les femmes sublimes qu'on y
rencontrait, tout un raffinement
qui contrastait singulièrement
avec le décor dans lequel il

Ecrire dans les trains

vit. Puis, retrouvant le ton de
ses préoccupations immédiates :
« Ah ! oui, demain, je pars
pour Nice ; ensuite, le samedi à
Paris ; le dimanche prochain à
Genève ».

Mais que va-t-il y faire ?
Pourquoi ce vagabondage, cha-
que semaine, dans les trains ?
Obligations professionnelles ou
caprices d'écrivain ?
« Vous savez, me dit-il tout
en me préparant un café dans
une cuisine au désordre très
napoléonien, sans cesse je
crois que je n'arriverai pas à
écrire. Les trains m'inspirent.
Par grandeur, il y a toujours
un train, un tunnel ou une gare
dans mes romans, comme dans

ment de serre chaude rappelle
celui de la rue Hamelin avec
ses parois de liège. « J'ai
horreur du soleil, de l'été, de la
clarté », laisse-t-il échapper
dans une exaspération mal
contenue. « Ici, l'achève ce que
j'ai écrit dans les trains, les
bouteilles de gare, les hôtels... »
Je sens qu'il répugne à me
parler de son travail d'écrivain,
des livres ou des auteurs qui
l'ont influencé. Il se ferme même
son visage s'illumine lors-
que, voulant flatter son goût
pour l'insolite, je lui signale
l'existence d'une petite « mai-
son Teller », dans une rue très
discrète de Marseille, derrière
la gare Saint-Charles, et que fré-

personnages, Liza, l'héroïne de
le Brume du matin, Dubois, ce
voyageur de commerce, em-
pêché dans une écriture joyeuse
— que Bernard Waller rente un
peu esquivé. — Merquett
d'Ombre m'ont une vie re-
cue, prisonnière de sa pas-
sion pour les réussites dans la
Patience, un livre que lui a
inspiré son grand-père lorsqu'il
l'entraîna au jeu de cartes. Peine
perdue. La voilà qui se retire
dans sa coquille, se mettant à
feuilleter la Vie du rail avec
intimité plus d'intérêt que la
N.R.F., qui est là aussi comme
un bulletin paroissial qu'on
n'ouvre jamais. Il se fait Marie
de sa part ? Non, plutôt une
infime discrétion qu'on se pro-
longe jusque dans ses romans
en subtile délicatesse. Un jour,
Raymond Queneau, qui a fait
prendre son premier roman,
Dubois, chez Gallimard et qui
est l'un des rares écrivains dont
il parle avec une volubilité grave
et nostalgique, lui a écrit ce
mot : « Vous plâchez peut-être
un peu trop de modestie. »

S'interessa-t-il à ce qu'il se
fait aujourd'hui dans le roman ?
Il reste évasé, étranger aux
meurs et aux modes littéraires.
Un rendez-vous rappelle dans
Paris. Nous nous quittons. Je
le vois glisser le long des mura-
illères de film muet, égaré
dans un monde dont la signifi-
cation semble lui échapper. Il
s'en console ou s'en arme, en
déclinant, pour notre plaisir, le
telle grille où se lèvent les
songes.

JEAN-BAPTISTE MAUROUX

Geneviève Serreau tentée par l'allégorie

Le mirage de
l'autre côté

GENEVIÈVE SERREAU em-
prunte le titre de son chi-
quisme roman à une
phrase de Claudel qu'elle
en expose : « Quand l'homme
essaye d'imaginer le paradis sur
terre, ce fait tout de suite un
enfer pris conscience. » On s'en-
tend donc, dès le début, à une
dénonciation des utopies, de ces
rêves d'un « ailleurs » ou d'un
« mieux » qui souvent tournent
mal. A-elle voulu mettre le
doigt sur les désirs éternels
passés d'un monde à l'autre,
qui marquent notre temps ? Ou

sur nos éternelles aspirations à
le connaître, à l'atteindre, d'humanité,
de bonheur ?

Ce qu'elle imagine, en tout cas,
est étrange, comme une fable
où les déités de goulags, de
nos terribles, des émigrations
longement attendues, nous par-
viennent à travers une fantai-
sagie. Son attitude va à l'in-
verse de celle de Bernard
Waller. L'un conte le fantastique
dans le réel, l'autre, laissant
libre cours à sa fantaisie, trans-
pose l'histoire en mythe.

Il s'agit d'une femme,
trois hommes, dans cet *Enfer*
pris conscience, à vouloir fran-
chir la ligne qui les sépare d'un
pays attirant, inquiétant, où la

vie, dit-on — mais on dit aussi
le contraire, — aurait retrouvé
sa gaine. Ils se sont attirés
de surnoms comme toutes les
bêtes. Elle, la Greine, enfant de l'As-
sistance élevée aux champs
avant de connaître le chômage
dans les Poètes n'a rien à perdre
à l'aventure : elle part gaiement,
avec toute sa candeur. Tibulle,
le professeur à l'Institut de
l'entreprise : la trentaine passée,
les d'être un vétérinaire, il tente
une dernière fois sa chance pour
se doter une passion, une femme.
Il y est poussé par la ten-
dresse qu'il porte à Geneviève,
l'étudiant qui les sépare d'un
seul. Le quatrième, c'est Gorki,

l'ouvrier, l'autodidacte, le mé-
tallurgiste et le militant.

Le bande dessinée que la
frontière est atteinte et que
commence la marche dangereuse
à travers un monde sans loi
la police quadrille. Chacun pour-
suit alors la quête à son compte
en réalisant ce qu'il porte en lui.
Vieilles rencontres, l'amour et
la mort parmi les terroristes.
Gorki deviendra milicien dans
les camps qui accueillent les
étrangers de l'autre côté de la
ligne. Quand la Greine y par-
viendra, son long, après s'être
attachée à l'affection d'un
enfant qui est le seul à lui
être resté, elle se rendra à sa
rivée, elle sera enfermée avec
les suspects. Trouvant enfin sa
dignité parmi eux, pas fribre, elle
ne cessera de relater le monde.
Tibulle seul reviendra de l'équi-
pe, mais il n'aura pas franchi la
ligne, se contentant d'un paradis
artificiel que la drogue lui a
prouvé.

Le roman suit et entrecroise
ces quatre aventures initiatiques
et les voit différentes qui se
rencontrent. Semble-t-il des exer-
cices de style qui ont tenté Ge-
neviève Serreau ? Le monologue
débute et s'achève de la Greine
éclaire les récits des
autres, et cet étrange apologue
qui mêle les tons et les genres,
poésie et comédie, farce et tra-
gédie, histoire et légende,
n'existe vraiment que par lui.
Mais il ne suffit pas à imposer
l'allégorie. Bernard Waller, en
jouant avec un naturel parfait
du merveilleux et de tous les
procédés du fantastique, nous
fait bien mieux croire à son
monde imaginaire.

J. P.
* UN ENFER TRÈS CONVE-
NABLE, de Geneviève Serreau, Gal-
limard, 182 p. Environ 59 francs.

presse

Pressez-vous : et vous
monterez à la seule lettre
MOROSINOVIC, l'émouvante
des institutions en ligne ?
Fait et chiffres de l'édition
57, rue de Valenciennes, Paris
TEL : 203.76.37
Directeur - responsable en chef
Christian Cautier

DANS SON NUMÉRO D'OCTOBRE

Le Monde DE
L'EDUCATION
ENSEIGNEMENT
DU FRANÇAIS:
LA CRISE
classiques
linguistique
orthographe
grammaire
expression
littérature
Les stages d'informatique
Les devoirs à la maison
Les jeunes et la moto

DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZ

Le Monde DE
L'EDUCATION La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER
VOUS NE PAIEREZ QUE 90 F. 1 AN FRANCAIS
POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 99 F

Le Monde DE
L'EDUCATION BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI je m'abonne au Monde de l'Education et vous joins
la somme de 90 F (étranger 129 F).

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE

Envoyez votre règlement à : LE MONDE, Promotion Abonnements,
5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex

LUI ET MOI,
ON FAIT LE
POIDS.
Dictionnaire Hachette
de la langue française.
Enfin un dictionnaire vraiment pratique ! Avec 50 000 mots
clairement définis, des articles enrichis de phrases-exemples et
d'expressions courantes. Enfin un outil de travail vraiment complet !
Avec ses développements encyclopédiques et son précis
d'orthographe. Découvrez la vie, vous allez devenir inséparables.
Pour vivre à l'aise avec les mots.

SPECTACLES

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES
ILLUSTRATION COMIQUE, Théâtre
Franz (202-02-55), 20 h. 30 :
MAISONVILLE JULIE, Théâtre
Cité Internationale (202-02-55),
20 h. 30 :
ELIAS, CENDRARS, Théâtre
Molière (202-02-55), 20 h. 30 :
LE JOURNAL D'ANNE FRANCE,
Molière (202-02-55), 20 h. 30 :
CYRILLAS, SORCIERES, Théâtre
Molière (202-02-55), 20 h. 30 :
LES LUMIERES SONT TROP
FORTES, Théâtre des Am-
ateurs, Molière (202-02-55),
20 h. 30.

**Les salles subventionnées
et municipales**
Palais des Sports (202-02-50),
20 h. 30 : Comédie.
Comédie - Française (202-10-20),
20 h. 30 : L'Éducation d'un prince;
la Double Inconstance.
Gérald (202-02-55), 20 h. 30 : Médée;
Péti-Edgar (202-02-55), 19 h. 30 :
Le bien fait de son mal.
Centre Pompidou (202-12-23) : Mi-
nistras, 20 h. 30 : Le double in-
constance.
Molière (202-02-55), 20 h. 30 : Paul
Faubert, Comédie.
Théâtre municipal de Paris (202-12-24),
20 h. 30 : La Vie d'un homme.
Théâtre de la Ville (202-12-24),
20 h. 30 : Peter Galt.

Les autres salles
Antoine (202-07-71), 20 h. 30 : To-
le.
Arts-Républic (202-02-20), 20 h. 45 :
Princesse de Bavière.
Comédie - Française (202-10-20),
20 h. 30 : L'Éducation d'un prince;
la Double Inconstance.
Gérald (202-02-55), 20 h. 30 : Médée;
Péti-Edgar (202-02-55), 19 h. 30 :
Le bien fait de son mal.
Centre Pompidou (202-12-23) : Mi-
nistras, 20 h. 30 : Le double in-
constance.
Molière (202-02-55), 20 h. 30 : Paul
Faubert, Comédie.
Théâtre municipal de Paris (202-12-24),
20 h. 30 : La Vie d'un homme.
Théâtre de la Ville (202-12-24),
20 h. 30 : Peter Galt.

Richelieu (202-38-99), 20 h. 15 : la
Cantatrice chinoise; 21 h. 30 : la
Léon.
Richelieu (202-38-99), 21 h. 30 : la
Léon.
Richelieu (202-38-99), 21 h. 30 : la
Léon.
Richelieu (202-38-99), 21 h. 30 : la
Léon.
Richelieu (202-38-99), 21 h. 30 : la
Léon.

Les concerts
L'Orchestre, 21 h. 30 : R. Auger, R. et
S. Cohen (Schumann, Bruckner).
L'Orchestre, 21 h. 30 : R. Auger, R. et
S. Cohen (Schumann, Bruckner).
L'Orchestre, 21 h. 30 : R. Auger, R. et
S. Cohen (Schumann, Bruckner).
L'Orchestre, 21 h. 30 : R. Auger, R. et
S. Cohen (Schumann, Bruckner).

La danse
Opéra - Comique (202-02-55), 20 h. 30 :
Le ballet de la nuit.
Opéra - Comique (202-02-55), 20 h. 30 :
Le ballet de la nuit.
Opéra - Comique (202-02-55), 20 h. 30 :
Le ballet de la nuit.

Les cafés-théâtres
Au Bon Dieu (202-02-55), 21 h. 30 : A la
recherche de M. Proust; 21 h. 30 : A la
recherche de M. Proust.
Au Bon Dieu (202-02-55), 21 h. 30 : A la
recherche de M. Proust; 21 h. 30 : A la
recherche de M. Proust.

Pour tous renseignements concernant
l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATION SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées)
(de 11 heures à 21 heures,
seul les dimanches et jours fériés)

Jeudi 1^{er} octobre

Les concerts
L'Orchestre, 21 h. 30 : R. Auger, R. et
S. Cohen (Schumann, Bruckner).
L'Orchestre, 21 h. 30 : R. Auger, R. et
S. Cohen (Schumann, Bruckner).
L'Orchestre, 21 h. 30 : R. Auger, R. et
S. Cohen (Schumann, Bruckner).

La danse
Opéra - Comique (202-02-55), 20 h. 30 :
Le ballet de la nuit.
Opéra - Comique (202-02-55), 20 h. 30 :
Le ballet de la nuit.

Les cafés-théâtres
Au Bon Dieu (202-02-55), 21 h. 30 : A la
recherche de M. Proust; 21 h. 30 : A la
recherche de M. Proust.
Au Bon Dieu (202-02-55), 21 h. 30 : A la
recherche de M. Proust; 21 h. 30 : A la
recherche de M. Proust.

Les exclusivités
ALEXANDRE, 21 h. 30 : A la recherche de M. Proust; 21 h. 30 : A la
recherche de M. Proust.
ALEXANDRE, 21 h. 30 : A la recherche de M. Proust; 21 h. 30 : A la
recherche de M. Proust.

L'HOMME DE FER (P. Tol. v.),
Forum, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

LES HOMMES PRÉSENTENT LES
GROSSERES (P. Tol. v.), 20 h. 30 :
Studio Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99); Studio
Cinéma, 1^{er} (202-38-99).

ISABELLE SAINT-LEGER
dans
"J'ÉCOUTE UN NOUVEAU JOUR"
Textes de : Colette, J.M.G. Le Clezio, H. Miller,
J. Rhyas, A. Blondau, R. Olivier
du 22 septembre au 4 octobre
THEATRE MARIE STUART
4 rue Marie-Stuart, PARIS 2^e - Tél. 508.17.80
RESERVATION AU THEATRE

nouveau drouot
hôtel des ventes - 9, rue drouot - 75009 paris
téléphone : 246-17-11 - télex : drouot 642260
Informations téléphoniques permanentes 770-17-17
compagnie des commissaires-priseurs de Paris
Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h. à 18 h.
seul indications particulières.
SAMEDI 3 OCTOBRE, à 15 h. 20 (exposition de 11 h. à 15 h.)
S. 4 - Tapis, M. Rogier, M. Kémpner.
LUNDI 5 OCTOBRE (exposition samedi 3)
S. 3 - Photos, art, art, photogr.
S. 4 - Objets d'art, art, photogr.
S. 5 - Objets d'art, art, photogr.
S. 6 - Objets d'art, art, photogr.
S. 7 - Objets d'art, art, photogr.
S. 8 - Objets d'art, art, photogr.
S. 9 - Objets d'art, art, photogr.
S. 10 - Objets d'art, art, photogr.
S. 11 - Objets d'art, art, photogr.
S. 12 - Objets d'art, art, photogr.
S. 13 - Objets d'art, art, photogr.
S. 14 - Objets d'art, art, photogr.
S. 15 - Objets d'art, art, photogr.
S. 16 - Objets d'art, art, photogr.
S. 17 - Objets d'art, art, photogr.
S. 18 - Objets d'art, art, photogr.
S. 19 - Objets d'art, art, photogr.
S. 20 - Objets d'art, art, photogr.
S. 21 - Objets d'art, art, photogr.
S. 22 - Objets d'art, art, photogr.
S. 23 - Objets d'art, art, photogr.
S. 24 - Objets d'art, art, photogr.
S. 25 - Objets d'art, art, photogr.
S. 26 - Objets d'art, art, photogr.
S. 27 - Objets d'art, art, photogr.
S. 28 - Objets d'art, art, photogr.
S. 29 - Objets d'art, art, photogr.
S. 30 - Objets d'art, art, photogr.
S. 31 - Objets d'art, art, photogr.
S. 32 - Objets d'art, art, photogr.
S. 33 - Objets d'art, art, photogr.
S. 34 - Objets d'art, art, photogr.
S. 35 - Objets d'art, art, photogr.
S. 36 - Objets d'art, art, photogr.
S. 37 - Objets d'art, art, photogr.
S. 38 - Objets d'art, art, photogr.
S. 39 - Objets d'art, art, photogr.
S. 40 - Objets d'art, art, photogr.
S. 41 - Objets d'art, art, photogr.
S. 42 - Objets d'art, art, photogr.
S. 43 - Objets d'art, art, photogr.
S. 44 - Objets d'art, art, photogr.
S. 45 - Objets d'art, art, photogr.
S. 46 - Objets d'art, art, photogr.
S. 47 - Objets d'art, art, photogr.
S. 48 - Objets d'art, art, photogr.
S. 49 - Objets d'art, art, photogr.
S. 50 - Objets d'art, art, photogr.
S. 51 - Objets d'art, art, photogr.
S. 52 - Objets d'art, art, photogr.
S. 53 - Objets d'art, art, photogr.
S. 54 - Objets d'art, art, photogr.
S. 55 - Objets d'art, art, photogr.
S. 56 - Objets d'art, art, photogr.
S. 57 - Objets d'art, art, photogr.
S. 58 - Objets d'art, art, photogr.
S. 59 - Objets d'art, art, photogr.
S. 60 - Objets d'art, art, photogr.
S. 61 - Objets d'art, art, photogr.
S. 62 - Objets d'art, art, photogr.
S. 63 - Objets d'art, art, photogr.
S. 64 - Objets d'art, art, photogr.
S. 65 - Objets d'art, art, photogr.
S. 66 - Objets d'art, art, photogr.
S. 67 - Objets d'art, art, photogr.
S. 68 - Objets d'art, art, photogr.
S. 69 - Objets d'art, art, photogr.
S. 70 - Objets d'art, art, photogr.
S. 71 - Objets d'art, art, photogr.
S. 72 - Objets d'art, art, photogr.
S. 73 - Objets d'art, art, photogr.
S. 74 - Objets d'art, art, photogr.
S. 75 - Objets d'art, art, photogr.
S. 76 - Objets d'art, art, photogr.
S. 77 - Objets d'art, art, photogr.
S. 78 - Objets d'art, art, photogr.
S. 79 - Objets d'art, art, photogr.
S. 80 - Objets d'art, art, photogr.
S. 81 - Objets d'art, art, photogr.
S. 82 - Objets d'art, art, photogr.
S. 83 - Objets d'art, art, photogr.
S. 84 - Objets d'art, art, photogr.
S. 85 - Objets d'art, art, photogr.
S. 86 - Objets d'art, art, photogr.
S. 87 - Objets d'art, art, photogr.
S. 88 - Objets d'art, art, photogr.
S. 89 - Objets d'art, art, photogr.
S. 90 - Objets d'art, art, photogr.
S. 91 - Objets d'art, art, photogr.
S. 92 - Objets d'art, art, photogr.
S. 93 - Objets d'art, art, photogr.
S. 94 - Objets d'art, art, photogr.
S. 95 - Objets d'art, art, photogr.
S. 96 - Objets d'art, art, photogr.
S. 97 - Objets d'art, art, photogr.
S. 98 - Objets d'art, art, photogr.
S. 99 - Objets d'art, art, photogr.
S. 100 - Objets d'art, art, photogr.

Offices Culturel
Municipal de Sarcelles
Séances octobre 6/10/81
T.990.30.94

THEATRE DE LA VILLE
du 6 au 31 octobre
NOUVEAU RÉGAL
31. et muséocassette

THEATRE DE LA VILLE
du 6 au 31 octobre
NOUVEAU RÉGAL
31. et muséocassette

VU

Politisation à l'allemande

LA LIBERTÉ AMÉRICAINE

5000 من الأمل

REPRODUCTION INTERDITE

*** LE MONDE - Vendredi 2 octobre 1981 - Page 27

OFFRES D'EMPLOI
DEMANDES D'EMPLOI
IMMOBILIER
AUTOMOBILES
AGENDA
PROF. COMM. CAPITAUX

1400 164,64

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADEES
DEMANDES D'EMPLOI
IMMOBILIER
AUTOMOBILES
AGENDA

4000 47,04
1200 14,10
3100 36,45
3100 36,45
31,00 36,45

L'immobilier

appartements - vente

LA FONTAINE REBEVAL
Boulevard de la Villette Paris 19^e

Vivez un quartier d'avance sur les autres

Non...
Adresse...
Tel. privé...
Copies à retourner à:
Capri, 4 place Raul-Ducy - 75015, Tel. 397.4795

appartements - achats

RECHERCHE
Proche République
Proche République
Proche République

bureaux

Ventes
Rue ROYALE : 780 F
PARIS-XI^e

maisons individuelles

ESPAÑOL PROMOTION
ALICANTE
Proche République

domaines - domaines

URUGUAY
Ferme
Proche République

3^e arrdt
MARIE, Sable-Clémence
STUINI - CHAMPE
Proche République

17^e arrdt
GUY-MOULIER, de Paris
Proche République

Paris
Proche République

maisons de campagne
Proche République

A saisir 370.000
Proche République

6^e arrdt
Proche République

78 Yvelines
Proche République

Paris
Proche République

maisons de campagne
Proche République

A saisir 370.000
Proche République

11^e arrdt
Proche République

Paris
Proche République

maisons de campagne
Proche République

A saisir 370.000
Proche République

A saisir 370.000
Proche République

12^e arrdt
Proche République

Paris
Proche République

maisons de campagne
Proche République

A saisir 370.000
Proche République

A saisir 370.000
Proche République

Le Monde

économie

LE PROJET DE LOI

« Tout point gagné contre l'inflation »

« Une volonté, l'emploi. Une méthode, la balance. Un moyen, la solidarité. C'est en invoquant ces trois points forts définis quelques heures plus tôt en conseil des ministres, que M. Fabius, ministre délégué chargé du budget, a inauguré, mercredi 30 septembre, devant près de deux cents journalistes, sa conférence de presse consacrée au projet de loi de finances pour 1982.

La balance, tel est l'objectif que s'est assigné le gouvernement, « qui doit d'abord redresser la situation économique et inverser la courbe du chômage pour répondre au premier souci des Français », affirme M. Fabius en guise de préambule, écartant d'emblée toute idée de priorité accordée à l'inflation sur le chômage, et vice versa. « Pour la France, cette alternative n'a pas de sens. Tout point gagné dans la bataille contre l'inflation est un échec infligé au chômage. Tout chômeur qui trouve du tra-

vail est une branche retirée de l'en de l'inflation, et le redressement économique passe par cette double action. »

La reprise de la croissance en 1982 ? M. Fabius la croit non seulement « possible », mais la chiffre, à la décimale près, 3,5 % contre 0,5 % seulement cette année, une hypothèse qu'accompagnent d'autres paramètres économiques jugés fondamentaux. La consommation des ménages progresserait de 2,5 % l'année prochaine, après une augmentation de 2 % en 1981. Les investissements des entreprises non financières seraient en hausse de 3 %, alors qu'ils étaient en recul de 4,5 % cette année. Les importations devraient enregistrer un progrès de 3,1 % en 1982 (contre un pourcentage négatif de 3,5 % cette année) ; la croissance des exportations apparaîtrait plus modérée, 4,9 % contre 2,3 % pour les mêmes périodes de référence ; la hausse des prix de détail

devrait être sensiblement freinée l'année prochaine pour être ramenée à 11,9 % en glissement annuel, contre un taux vraisemblablement de 14,2 % pour l'année en cours.

Après avoir défini le schéma d'ensemble sur lequel repose le budget 1982, M. Fabius insiste sur l'importance des dépenses publiques « destinées aux investissements et à l'emploi » et qui progresseront de 7,5 % en volume et de 15 % en valeur par rapport à l'année 1981. Il rappelle que le budget de 1982 sera un budget de « dépenses », une augmentation qui s'explique par l'ampleur des besoins à satisfaire et par la nécessité du redressement.

Quel sera le secteur privilégié ? « Tout ce qui concerne l'avenir », assure le ministre, soulignant au passage l'augmentation de 30 % du budget civil de la recherche et celle du budget de la culture, qui passe, lui, de 3 milliards de francs à 6 milliards. Dans la distribution,

M. Fabius n'oublie pas pour autant les économies d'urgence, pour lesquels les crédits vont progresser de 55 % ; les prêts du P.I.E.S. à l'industrie, qui bondissent de 15 milliards de francs à 7 milliards ; le doublement de la dotation aux jeunes agriculteurs ; la progression de 74 % de la dotation pour l'insertion professionnelle des jeunes, et, naturellement, l'emploi. Sur ce dernier chapitre, « il y aura soixante et un mille emplois publics de plus en 1982, soit au total cent vingt-cinq mille entre le collectif budgétaire de 1981 et le budget 1982 ».

Décidé à « poursuivre son action à l'égard des catégories les plus défavorisées », le gouvernement va amplifier l'impact des mesures annoncées, en juin et juillet, en portant à 2 000 francs par mois le minimum vieillesse au 1^{er} janvier, en revalorisant à nouveau de 25 % les allocations vieillesse, ajoute M. Fabius, qui cite, d'autre part, un certain nombre

La lutte contre la fraude fiscale : des moyens accrus

Une partie importante du projet de budget pour 1982 est constituée par la lutte contre la fraude fiscale, un mal qui, selon le ministre du budget, coûte chaque année une centaine de milliards de francs et fausse la concurrence entre entreprises.

I. - Extension de l'obligation de facturer

Dans le secteur de la construction immobilière et des corps de métiers (carpentiers, peintres, électriciens, etc.), l'Etat prévoit d'étendre l'obligation de facturation aux prestations de services, assorties ou non de ventes, rendues pour les besoins du bâtiment. Tout manquement à cette obligation de facturation sera sanctionné par une amende égale à 25 % du montant, toutes taxes des opérations réalisées.

La nouvelle sanction vient

préciser pour modifier le comportement de certaines entreprises, qui jusqu'ici ne justifiaient pas certaines dépenses par leurs déclarations de factures.

Dans l'agriculture, la loi de finances pour 1980 a déjà créé une obligation de facturation pour les ventes de produits de la forêt, de la pisciculture, de la viticulture, de la polyculture et de la pépinière.

Cette obligation vise notamment les ventes de fruits et légumes.

La réglementation en vigueur fait obligation aux assureurs de porter à la connaissance de l'administration fiscale l'existence de contrats d'assurance sur des biens, des valeurs mobilières, des valeurs immobilières, et dans les quinze jours suivant la date où ils en ont connaissance.

Cette obligation vise notamment les droits de succession.

Un double motif pour étendre cette mesure : l'absence de données précises sur les contributions, et le fait que la fraude fiscale est devenue une véritable épidémie.

La modification des statuts des sociétés d'investissement, après l'assemblée générale extraordinaire, en tenant, au plus tard, le jour de l'assemblée ordinaire, l'entrée en vigueur de cette mesure.

En cas où le dirigeant de l'entreprise ne prendrait pas toute mesure pour assurer que les titres sont bien mis au nominatif, l'obligation pour les sociétés de capitaliser, dont les titres ne sont pas cotés en bourse, de verser dans leurs statuts la mise de ces titres sous forme nominative.

La modification des statuts des sociétés d'investissement, après l'assemblée générale extraordinaire, en tenant, au plus tard, le jour de l'assemblée ordinaire, l'entrée en vigueur de cette mesure.

II. - Paiement par chèque pour les achats d'objets de valeur

Actuellement la loi prévoit que les transactions passées entre commerçants doivent être payées par chèque dans la mesure où elles sont d'un certain montant.

Une telle obligation d'ordre public pour les transactions sur les objets de valeur passées entre commerçants, pour éviter les fraudes.

La loi de finances pour 1980 a déjà créé une obligation de facturation pour les ventes de produits de la forêt, de la pisciculture, de la viticulture, de la polyculture et de la pépinière.

Cette obligation vise notamment les ventes de fruits et légumes.

La modification des statuts des sociétés d'investissement, après l'assemblée générale extraordinaire, en tenant, au plus tard, le jour de l'assemblée ordinaire, l'entrée en vigueur de cette mesure.

En cas où le dirigeant de l'entreprise ne prendrait pas toute mesure pour assurer que les titres sont bien mis au nominatif, l'obligation pour les sociétés de capitaliser, dont les titres ne sont pas cotés en bourse, de verser dans leurs statuts la mise de ces titres sous forme nominative.

La modification des statuts des sociétés d'investissement, après l'assemblée générale extraordinaire, en tenant, au plus tard, le jour de l'assemblée ordinaire, l'entrée en vigueur de cette mesure.

En cas où le dirigeant de l'entreprise ne prendrait pas toute mesure pour assurer que les titres sont bien mis au nominatif, l'obligation pour les sociétés de capitaliser, dont les titres ne sont pas cotés en bourse, de verser dans leurs statuts la mise de ces titres sous forme nominative.

Pénalisation des placements anonymes

Abordant la lutte contre la fraude fiscale qu'il entend accentuer en 1982, le ministre délégué au budget, M. Fabius, a annoncé, mercredi 30 septembre, « la pénalisation des placements anonymes », une mesure qui vise, notamment, l'or et les bons de caisse anonymes.

Totalement trois depuis 1949, les transactions sur l'or (barres, lingots et pièces) bénéficient, jusqu'à présent, de l'anonymat et leur revenu n'était soumis qu'à l'application d'une taxe forfaitaire fixe à 4 % du produit de la vente en 1977, puis à 6 % ultérieurement dans le cadre de la taxation sur les plus-values.

Actuellement, le plus grand des avantages de ces placements anonymes est de plus, dans la mesure où elles ne sont pas soumises à l'impôt sur le revenu, les sommes d'actions de sociétés d'investissement. Cette mesure n'est obligatoire que pour les

La modification des statuts des sociétés d'investissement, après l'assemblée générale extraordinaire, en tenant, au plus tard, le jour de l'assemblée ordinaire, l'entrée en vigueur de cette mesure.

En cas où le dirigeant de l'entreprise ne prendrait pas toute mesure pour assurer que les titres sont bien mis au nominatif, l'obligation pour les sociétés de capitaliser, dont les titres ne sont pas cotés en bourse, de verser dans leurs statuts la mise de ces titres sous forme nominative.

LE PROJET DE BUDGET POUR 1982 COMPARE AU PRECEDENT (en millions de francs)

L. - OPERATIONS DEFINITIVES :	L. de Finances de 1981	MONTANT	Différence par rapport à 1981	
			(en millions)	(en %)
1) Dette publique	21 744	33 079	+ 11 335	+ 52,1
2) Budgets publics (*)	216 419	282 182	+ 65 763	+ 30,4
3) Budgets sociaux (**)	135 486	135 486	0	0
4) Budgets sociaux (**) - Interventions	135 486	135 486	0	0
5) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées	135 486	135 486	0	0
6) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes handicapées	135 486	135 486	0	0
7) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
8) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
9) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
10) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
11) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
12) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
13) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
14) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
15) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
16) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
17) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
18) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
19) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
20) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
21) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
22) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
23) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
24) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
25) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
26) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
27) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
28) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
29) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
30) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
31) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
32) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
33) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
34) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
35) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
36) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
37) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
38) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
39) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
40) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
41) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
42) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
43) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
44) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
45) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
46) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
47) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
48) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
49) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
50) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
51) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
52) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
53) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
54) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
55) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
56) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
57) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
58) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
59) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
60) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
61) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
62) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
63) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
64) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
65) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
66) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
67) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
68) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
69) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
70) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
71) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
72) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
73) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
74) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
75) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
76) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
77) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
78) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
79) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
80) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
81) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
82) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
83) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
84) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
85) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
86) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
87) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
88) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
89) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
90) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
91) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
92) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
93) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
94) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
95) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
96) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
97) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
98) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
99) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0
100) Budgets sociaux (**) - Soins des personnes âgées handicapées	135 486	135 486	0	0

GRETA
PARIS SUD-OUEST
16, rue Pasteur, 75015 PARIS
Tél. 783-37-95 poste 75

Présidente du DECS
Chargée instructeur de préparation
à la fin de l'année 1981
1^{er} octobre 1981-4 décembre 1981
5 semaines - 14 heures hebdomadaires
Certificats du DECS
Octobre 1981 - Juin 1982

500 من الأصل

5000 من الامل

DE FINANCES POUR 1982

RECETTES :

En augmentation de 18 %

Les recettes strictement fiscales de l'Etat augmentent, l'année prochaine, de 18,9 % par rapport aux recettes inscrites dans le budget initial de 1981 voté à la fin de l'année dernière. Cette augmentation est la même que celle prévue pour la croissance du produit intérieur brut en valeur (18 %). Cela correspond à une augmentation de 118 milliards de francs de recettes fiscales entre 1981 et 1982. La pression fiscale n'augmente pourtant pas, dans la mesure où la base par rapport à laquelle elle est calculée — le produit intérieur brut — augmentera, selon les prévisions, de 3,3 % l'année prochaine. De plus, comme l'a précisé M. Fabius

au cours de sa conférence de presse du 30 septembre, si la législation fiscale de 1981 avait été reconduite telle quelle en 1982, la pression fiscale d'Etat aurait baissé d'un point (soit une trentaine de milliards de francs environ), du fait notamment du mauvais rendement de l'impôt sur les sociétés, de la croissance ralentie des revenus des ménages, qui a des répercussions sur l'impôt sur le revenu, et enfin de la stricte indexation sur l'inflation des tranches de barème.

Les mesures qui rapporteront le plus à l'Etat seront l'impôt

exceptionnel sur le revenu, destiné à financer le déficit de la caisse d'assurance-chômage (6 milliards), l'impôt sur la fortune et la taxation des bons anonymes (5 milliards), la taxation des frais généraux des sociétés (5 milliards), l'augmentation de la fiscalité pétrolière (6 milliards) et le relèvement des tarifs de la vignette automobile (2 milliards).

Si l'on tient compte des rentrées non fiscales (dominées, notamment, les recettes totales de l'Etat augmentent de 18,1 % d'une année sur l'autre.

festivités assimilées ainsi que les frais de croisière et de voyages des particuliers, la part du loyer supporté par le locataire et correspondant à l'amortissement imputé par le bailleur pour la fraction du prix d'acquisition du véhicule excédant 35 000 F ne pourra être déduite des résultats imposables de l'entreprise locataire. Cette limitation ne concernera pas les locations qui n'auront pas trois mois non renouvelables.

Elle s'appliquera, en revanche, pour la détermination des bénéfices industriels et commerciaux, à l'exception des bénéfices de sociétés.

Le produit attendu de cette mesure de 27 de celle relative aux frais généraux des sociétés est évalué à 5 milliards de francs pour 1982. Les appareils automobiles installés dans les lieux publics seront soumis à une taxe annuelle de 1 500 francs du 1er janvier 1982. Cette mesure rapportera 600 millions de francs.

(Suite page 32.)

QUOTIENT FAMILIAL PLAFONNÉ ET IMPOT EXCEPTIONNEL CHOMAGE : QUE PAIERA-T-ON EN 1982 ?

Les exemples ci-dessous, valables pour les seuls salariés, indiquent le montant de l'impôt dû en 1982 et tiennent compte du plafonnement du quotient familial et de l'impôt-chômage.

1) Cas d'un célibataire

Salaires 1981 (1)	Impôt dû en 1982 (en francs)	Variation de l'impôt dû en 1982 par rapport à l'impôt dû en 1981 (en francs)	(%)
25 000	0	0	+ 0,00
30 000	112	112	+ 3,59
35 000	284	284	+ 10,59
40 000	456	456	+ 17,59
45 000	628	628	+ 24,59
50 000	800	800	+ 31,59
55 000	972	972	+ 38,59
60 000	1 144	1 144	+ 45,59
65 000	1 316	1 316	+ 52,59
70 000	1 488	1 488	+ 59,59
75 000	1 660	1 660	+ 66,59
80 000	1 832	1 832	+ 73,59
85 000	2 004	2 004	+ 80,59
90 000	2 176	2 176	+ 87,59
95 000	2 348	2 348	+ 94,59
100 000	2 520	2 520	+ 101,59
105 000	2 692	2 692	+ 108,59
110 000	2 864	2 864	+ 115,59
115 000	3 036	3 036	+ 122,59
120 000	3 208	3 208	+ 129,59
125 000	3 380	3 380	+ 136,59
130 000	3 552	3 552	+ 143,59
135 000	3 724	3 724	+ 150,59
140 000	3 896	3 896	+ 157,59
145 000	4 068	4 068	+ 164,59
150 000	4 240	4 240	+ 171,59
155 000	4 412	4 412	+ 178,59
160 000	4 584	4 584	+ 185,59
165 000	4 756	4 756	+ 192,59
170 000	4 928	4 928	+ 199,59
175 000	5 100	5 100	+ 206,59
180 000	5 272	5 272	+ 213,59
185 000	5 444	5 444	+ 220,59
190 000	5 616	5 616	+ 227,59
195 000	5 788	5 788	+ 234,59
200 000	5 960	5 960	+ 241,59

2) Cas d'un couple marié sans enfant

Salaires 1981 (en francs)	Impôt dû en 1982 (en francs)	Variation de l'impôt dû en 1982 par rapport à l'impôt dû en 1981 (en francs)	(%)
25 000	0	0	+ 0,00
30 000	0	0	+ 0,00
35 000	0	0	+ 0,00
40 000	0	0	+ 0,00
45 000	1 176	1 176	+ 38,59
50 000	2 352	2 352	+ 77,18
55 000	3 528	3 528	+ 115,77
60 000	4 704	4 704	+ 154,36
65 000	5 880	5 880	+ 192,95
70 000	7 056	7 056	+ 231,54
75 000	8 232	8 232	+ 270,13
80 000	9 408	9 408	+ 308,72
85 000	10 584	10 584	+ 347,31
90 000	11 760	11 760	+ 385,90
95 000	12 936	12 936	+ 424,49
100 000	14 112	14 112	+ 463,08
105 000	15 288	15 288	+ 501,67
110 000	16 464	16 464	+ 540,26
115 000	17 640	17 640	+ 578,85
120 000	18 816	18 816	+ 617,44
125 000	19 992	19 992	+ 656,03
130 000	21 168	21 168	+ 694,62
135 000	22 344	22 344	+ 733,21
140 000	23 520	23 520	+ 771,80
145 000	24 696	24 696	+ 810,39
150 000	25 872	25 872	+ 848,98
155 000	27 048	27 048	+ 887,57
160 000	28 224	28 224	+ 926,16
165 000	29 400	29 400	+ 964,75
170 000	30 576	30 576	+ 1003,34
175 000	31 752	31 752	+ 1041,93
180 000	32 928	32 928	+ 1080,52
185 000	34 104	34 104	+ 1119,11
190 000	35 280	35 280	+ 1157,70
195 000	36 456	36 456	+ 1196,29
200 000	37 632	37 632	+ 1234,88

(Le salaire touché en 1981 est majoré de 13,5 % par rapport au salaire perçu en 1980.)

3) Cas d'un couple marié avec 2 enfants

Salaires 1981 (en francs)	Impôt dû en 1982 (en francs)	Variation de l'impôt dû en 1982 par rapport à l'impôt dû en 1981 (en francs)	(%)
25 000	0	0	+ 0,00
30 000	0	0	+ 0,00
35 000	0	0	+ 0,00
40 000	0	0	+ 0,00
45 000	1 176	1 176	+ 38,59
50 000	2 352	2 352	+ 77,18
55 000	3 528	3 528	+ 115,77
60 000	4 704	4 704	+ 154,36
65 000	5 880	5 880	+ 192,95
70 000	7 056	7 056	+ 231,54
75 000	8 232	8 232	+ 270,13
80 000	9 408	9 408	+ 308,72
85 000	10 584	10 584	+ 347,31
90 000	11 760	11 760	+ 385,90
95 000	12 936	12 936	+ 424,49
100 000	14 112	14 112	+ 463,08
105 000	15 288	15 288	+ 501,67
110 000	16 464	16 464	+ 540,26
115 000	17 640	17 640	+ 578,85
120 000	18 816	18 816	+ 617,44
125 000	19 992	19 992	+ 656,03
130 000	21 168	21 168	+ 694,62
135 000	22 344	22 344	+ 733,21
140 000	23 520	23 520	+ 771,80
145 000	24 696	24 696	+ 810,39
150 000	25 872	25 872	+ 848,98
155 000	27 048	27 048	+ 887,57
160 000	28 224	28 224	+ 926,16
165 000	29 400	29 400	+ 964,75
170 000	30 576	30 576	+ 1003,34
175 000	31 752	31 752	+ 1041,93
180 000	32 928	32 928	+ 1080,52
185 000	34 104	34 104	+ 1119,11
190 000	35 280	35 280	+ 1157,70
195 000	36 456	36 456	+ 1196,29
200 000	37 632	37 632	+ 1234,88

4) Cas d'un couple marié avec 3 enfants

Salaires 1981 (en francs)	Impôt dû en 1982 (en francs)	Variation de l'impôt dû en 1982 par rapport à l'impôt dû en 1981 (en francs)	(%)
25 000	0	0	+ 0,00
30 000	0	0	+ 0,00
35 000	0	0	+ 0,00
40 000	0	0	+ 0,00
45 000	1 176	1 176	+ 38,59
50 000	2 352	2 352	+ 77,18
55 000	3 528	3 528	+ 115,77
60 000	4 704	4 704	+ 154,36
65 000	5 880	5 880	+ 192,95
70 000	7 056	7 056	+ 231,54
75 000	8 232	8 232	+ 270,13
80 000	9 408	9 408	+ 308,72
85 000	10 584	10 584	+ 347,31
90 000	11 760	11 760	+ 385,90
95 000	12 936	12 936	+ 424,49
100 000	14 112	14 112	+ 463,08
105 000	15 288	15 288	+ 501,67
110 000	16 464	16 464	+ 540,26
115 000	17 640	17 640	+ 578,85
120 000	18 816	18 816	+ 617,44
125 000	19 992	19 992	+ 656,03
130 000	21 168	21 168	+ 694,62
135 000	22 344	22 344	+ 733,21
140 000	23 520	23 520	+ 771,80
145 000	24 696	24 696	+ 810,39
150 000	25 872	25 872	+ 848,98
155 000	27 048	27 048	+ 887,57
160 000	28 224	28 224	+ 926,16
165 000	29 400	29 400	+ 964,75
170 000	30 576	30 576	+ 1003,34
175 000	31 752	31 752	+ 1041,93
180 000	32 928	32 928	+ 1080,52
185 000	34 104	34 104	+ 1119,11
190 000	35 280	35 280	+ 1157,70
195 000	36 456	36 456	+ 1196,29
200 000	37 632	37 632	+ 1234,88

Impôt sur le revenu :

majoration exceptionnelle pour environ dix millions de contribuables.

Le barème de l'impôt sur le revenu est corrigé des effets de l'inflation. Chacune de ses tranches — y compris la plus élevée — est relevée de 13,5 %. C'est la même augmentation que celle des revenus fiscaux nets, après une correction aussi complète à l'impôt sur le revenu de 1981.

Les limites d'exonération sont relevées de 13,5 % : à 26 000 F pour les contribuables de moins de soixante-cinq ans, à 29 000 F pour les plus de soixante-cinq ans, à 30 000 F pour les plus de soixante-cinq ans.

Les abattements sur les revenus sont également relevés de 13,5 % pour les personnes âgées de plus de soixante-cinq ans ou invalides, de même que les abattements sur le revenu pris en compte pour déterminer cet abattement. Ainsi pour les revenus inférieurs à 28 000 F, l'abattement est porté de 4 000 F à 5 000 F ; il est porté de 5 000 F à 6 000 F pour les revenus compris entre 28 000 F et 30 000 F.

L'abattement accordé aux salariés de condition modeste bénéficiant d'une part de quotient familial est porté de 2 700 F à 3 000 F ; de 3 000 F à 3 300 F ; de 3 300 F à 3 600 F ; de 3 600 F à 3 900 F ; de 3 900 F à 4 200 F ; de 4 200 F à 4 500 F ; de 4 500 F à 4 800 F ; de 4 800 F à 5 100 F ; de 5 100 F à 5 400 F ; de 5 400 F à 5 700 F ; de 5 700 F à 6 000 F ; de 6 000 F à 6 300 F ; de 6 300 F à 6 600 F ; de 6 600 F à 6 900 F ; de 6 900 F à 7 200 F ; de 7 200 F à 7 500 F ; de 7 500 F à 7 800 F ; de 7 800 F à 8 100 F ; de 8 100 F à 8 400 F ; de 8 400 F à 8 700 F ; de 8 700 F à 9 000 F ; de 9 000 F à 9 300 F ; de 9 300 F à 9 600 F ; de 9 600 F à 9 900 F ; de 9 900 F à 10 200 F ; de 10 200 F à 10 500 F ; de 10 500 F à 10 800 F ; de 10 800 F à 11 100 F ; de 11 100 F à 11 400 F ; de 11 400 F à 11 700 F ; de 11 700 F à 12 000 F ; de 12 000 F à 12 300 F ; de 12 300 F à 12 600 F ; de 12 600 F à 12 900 F ; de 12 900 F à 13 200 F ; de 13 200 F à 13 500 F ; de 13 500 F à 13 800 F ; de 13 800 F à 14 100 F ; de 14 100 F à 14 400 F ; de 14 400 F à 14 700 F ; de 14 700 F à 15 000 F ; de 15 000 F à 15 300 F ; de 15 300 F à 15 600 F ; de 15 600 F à 15 900 F ; de 15 900 F à 16 200 F ; de 16 200 F à 16 500 F ; de 16 500 F à 16 800 F ; de 16 800 F à 17 100 F ; de 17 100 F à 17 400 F ; de 17 400 F à 17 700 F ; de 17 700 F à 18 000 F ; de 18 000 F à 18 300 F ; de 18 300 F à 18 600 F ; de 18 600 F à 18 900 F ; de 18 900 F à 19 200 F ; de 19 200 F à 19 500 F ; de 19 500 F à 19 800 F ; de 19 800 F à 20 100 F ; de 20 100 F à 20 400 F ; de 20 400 F à 20 700 F ; de 20 700 F à 21 000 F ; de 21 000 F à 21 300 F ; de 21 300 F à 21 600 F ; de 21 600 F à 21 900 F ; de 21 900 F à 22 200 F ; de 22 200 F à 22 500 F ; de 22 500 F à 22 800 F ; de 22 800 F à 23 100 F ; de 23 100 F à 23 400 F ; de 23 400 F à 23 700 F ; de 23 700 F à 24 000 F ; de 24 000 F à 24 300 F ; de 24 300 F à 24 600 F ; de 24 600 F à 24 900 F ; de 24 900 F à 25 200 F ; de 25 200 F à 25 500 F ; de 25 500 F à 25 800 F ; de 25 800 F à 26 100 F ; de 26 100 F à 26 400 F ; de 26 400 F à 26 700 F ; de 26 700 F à 27 000 F ; de 27 000 F à 27 300 F ; de 27 300 F à 27 600 F ; de 27 600 F à 27 900 F ; de 27 900 F à 28 200 F ; de 28 200 F à 28 500 F ; de 28 500 F à 28 800 F ; de 28 800 F à 29 100 F ; de 29 100 F à 29 400 F ; de 29 400 F à 29 700 F ; de 29 700 F à 30 000 F ; de 30 000 F à 30 300 F ; de 30 300 F à 30 600 F ; de 30 600 F à 30 900 F ; de 30 900 F à 31 200 F ; de 31 200 F à 31 500 F ; de 31 500 F à 31 800 F ; de 31 800 F à 32 100 F ; de 32 100 F à 32 400 F ; de 32 400 F à 32 700 F ; de 32 700 F à 33 000 F ; de 33 000 F à 33 300 F ; de 33 300 F à 33 600 F ; de 33 600 F à 33 900 F ; de 33 900 F à 34 200 F ; de 34 200 F à 34 500 F ; de 34 500 F à 34 800 F ; de 34 800 F à 35 100 F ; de 35 100 F à 35 400 F ; de 35 400 F à 35 700 F ; de 35 700 F à 36 000 F ; de 36 000 F à 36 300 F ; de 36 300 F à 36 600 F ; de 36 600 F à 36 900 F ; de 36 900 F à 37 200 F ; de 37 200 F à 37 500 F ; de 37 500 F à 37 800 F ; de 37 800 F à 38 100 F ; de 38 100 F à 38 400 F ; de 38 400 F à 38 700 F ; de 38 700 F à 39 000 F ; de 39 000 F à 39 300 F ; de 39 300 F à 39 600 F ; de 39 600 F à 39 900 F ; de 39 900 F à 40 200 F ; de 40 200 F à 40 500 F ; de 40 500 F à 40 800 F ; de 40 800 F à 41 100 F ; de 41 100 F à 41 400 F ; de 41 400 F à 41 700 F ; de 41 700 F à 42 000 F ; de 42 000 F à 42 300 F ; de 42 300 F à 42 600 F ; de 42 600 F à 42 900 F ; de 42 900 F à 43 200 F ; de 43 200 F à 43 500 F ; de 43 500 F à 43 800 F ; de 43 800 F à 44 100 F ; de 44 100 F à 44 400 F ; de 44 400 F à 44 700 F ; de 44 700 F à 45 000 F ; de 45 000 F à 45 300 F ; de 45 300 F à 45 600 F ; de 45 600 F à 45 900 F ; de 45 900 F à 46 200 F ; de 46 200 F à 46 500 F ; de 46 500 F à 46 800 F ; de 46 800 F à 47 100 F ; de 47 100 F à 47 400 F ; de 47 400 F à 47 700 F ; de 47 700 F à 48 000 F ; de 48 000 F à 48 300 F ; de 48 300 F à 48 600 F ; de 48 600 F à 48 900 F ; de 48 900 F à 49 200 F ; de 49 200 F à 49 500 F ; de 49 500 F à 49 800 F ; de 49 800 F à 50 100 F ; de 50 100 F à 50 400 F ; de 50 400 F à 50 700 F ; de 50 700 F à 51 000 F ; de 51

(AUGUSTA MELOZ)

L'annonce officielle du projet de budget 1962 n'a guère en effet sur la franc français qui se négocie à 2.3989 contre le mark allemand jeudi 10 octobre, pratiquement sans changement sur la veille.

De son côté, le dollar progresse à 5,59 F contre 5,51 F mercredi, l'avance de la monnaie américaine étant surtout perceptible en fin de matinée après l'information, rapportée par une agence de presse américaine, que les avions américains seraient bombardés quelques installations pétrolières au Koweït.

À Francfort, le billet vert est également au léger progrès, le dollar cote 12,12 DM contre 12,09 DM vendredi 2.2126/2.2206 DM la veille.

Nul redressement de la livre sterling enfin, qui s'inscrit à 16,22 F contre 16,12 F à Paris après que la

ÉNERGIE

POINT DE VUE

Les antinucléaires sur la défensive

DANS le Monde du 23 septembre 1981, son correspondant scientifique, M. Xavier Weafer, rend compte des débats du colloque que le « groupe de Bellevue » vient d'organiser à l'UNESCO, sous le patronage de l'Académie des sciences, sur le thème « Énergie et Société ». M. Weafer parle des « prononcements contradictoires » sur des arguments qu'il qualifie de « pseudo-techniques ». J'ai personnellement participé aux deux journées de ce colloque. Je ne partage pas les impressions de M. Weafer. J'ai gardé personnellement l'impression que les arguments avancés par les prononcements ont été au moins aussi « pertinents » que ceux des antinucléaires.

Je dois tout d'abord faire remarquer que, parmi les défenseurs les plus convaincus du nucléaire civil, il n'a jamais été question d'un « tout nucléaire ». Si l'on fait abstraction des « écoles » — selon l'expression de M. Weafer — qui exigent l'élimination de toute énergie nucléaire, ce qui produirait une catastrophe économique en France, la discussion porte sur le pourcentage qui doit constituer le nucléaire dans la production globale d'énergie afin de faire face aux besoins économiques de notre pays. Il est évident que tout arrêt des constructions en cours se traduirait par une perte financière notable dont notre pays n'a pas besoin.

Le professeur Francis Perrin a fait remarquer très judicieusement que si les habitants de Genève ont des inquiétudes à avoir, le danger présente par le plateau d'Abbin est bien plus redoutable que celui de l'hypothèse d'un accident improbable du réacteur de Creys-Malville. Je pense que le plupart des experts sont d'accord pour qu'on étudie pendant cinq à six ans le comportement de Super-

par ALFRED KASTLER de l'Académie des sciences

Phénix avant de mettre en route d'autres tranches de surgénérateurs. Je suis convaincu que nous sommes aussi d'accord sur le fait qu'il faut diversifier au maximum nos sources d'énergie (1). Nous avons entendu un plaidoyer enthousiaste en faveur du développement des centrales à charbon. C'est certainement une perspective intéressante, mais nous devons en accepter les conséquences. La charbon, à cause du gisement et de la logistique, est bien plus meurtrier que le nucléaire. Enfin, il est indéniable que la combustion du charbon continue à déverser dans notre atmosphère des milliers de tonnes d'acide sulfurique, qui attaque nos pommiers et nos bâtiments, et qui acidifie les lacs de la Suède et de la Finlande. Quelle que soit l'urgence sur le point de revient, il est absolument nécessaire d'imposer des épurations pour éliminer les fumées.

Dans un exposé remarquable, le professeur Lataret nous a montré quelle est l'importance relative de la pollution radioactive et des pollutions chimiques. Il est indéniable que, au point de vue des risques sanitaires, les habitants de la Bretagne ont plus à redouter la mer noire qu'une éventuelle centrale de Flamanville.

Je voudrais revenir sur deux points importants discutés au colloque et que M. Weafer a signalés : le traitement des déchets et les surgénérateurs. Les centrales nucléaires ordinaires produisent des déchets formés essentiellement de produits de fission radioactifs (protactinium, iode, etc.) et d'un élément transurannique : le plutonium. Le retrait-

tement a pour but de séparer le plutonium des produits de fission. Rendre au retraitement nous obligeait d'ajouter le plutonium avec les autres déchets dans les profondeurs de la terre. Mais alors que la radioactivité des produits de fission a pratiquement disparu après un millénaire, le long durée de vie du plutonium laisse encore subsister 6 % de cet élément après une centaine de millénaires. Rien ne pourra empêcher dans ces conditions sa résurgence. Si l'on veut protéger les générations futures contre le plus toxique des éléments chimiques, le retraitement est indispensable. Il faut isoler le plutonium et le mettre en lieu sûr, fait-ce que cela entraînera une surveillance policière intolérable ? Il a été judicieusement mentionné au colloque que des soixante mille bombes atomiques stockées par les militaires — et qui contiennent des centaines de tonnes de plutonium — aucune n'a été volée jusqu'à présent, sans que cela nous gêne dans l'exercice de nos libertés.

Espérons que, un jour bien, les principes que nous gouvernons se décident à désarmer et à détruire un stock de bombes équivalent à plus d'un million de bombes Hiroshima. Comment nous débarrasser de leur plutonium ? Il n'y a pas trente-six moyens de le faire. La seule méthode sûre pour nous en débarrasser est de le brûler dans des réacteurs genre Super-Phénix. Et voilà un motif valable pour apprendre à maîtriser la technique de ce type de réacteur.

(1) J'ai montré d'ailleurs l'intérêt de tirer parti en France de l'énergie marémotrice (le 12 novembre 1980). Cela nous permettrait d'économiser 10 millions de tonnes de pétrole par an ou encore d'éviter de construire cinq grandes centrales nucléaires.

AGRICULTURE

QUERELLE DE PAPIERS

Les uns veulent découvrir les dangers d'un nouveau défrichage de vastes forêts. Les autres se refusent à les laisser pousser. Et la C.N.P. fait grise mine. Faut-il donc, cet édifice bâti à coup de milliards dans le veldt, qui devait servir de réservoir en régime normal, l'effondrer et le laisser se décomposer ?

Conflit de temple de la libre circulation des échanges, la Commission européenne s'oppose, tout au moins à la Grande-Bretagne d'ouvrir ses ports aux produits français, à la France ses champs aux vides italiens. En vain.

On ne peut pas croire que les fonctionnaires européens se refusent à remplir les cases vides des bordereaux. Car, enfin, même si les demandes françaises ont un goût de nouveau régime, est-il si difficile de construire le dégrèvement de la production de vin ? Et si c'est difficile, la Commission ne devrait-elle pas considérer plutôt que les causes de cette difficulté ?

La Commission a de la chance dans son malheur de n'être point égarée au Venezuela. Pour l'importer de vin dans ce pays, les producteurs doivent fournir huit certificats de provenance, dix-huit exemplaires de produits et d'origine, un certificat de qualité et quatre autres de documents divers. Peut-être qu'un recensement à Caracac.

JACQUES GRALL

Le Languedoc-Roussillon veut promouvoir une politique régionale

De notre correspondant

Montpellier. — Le changement du 10 mai n'apportera pas de solution miracle à l'économie du Languedoc-Roussillon mais le germe d'une réorientation de cette économie. Ces propos de M. Alfred Croizat résumant les travaux et les intentions du Cpraso (Comité régional de promotion de l'agriculture par la coopération en Languedoc-Roussillon), qui vient de tenir, à Regagnol-Caz (Gard), son assemblée générale et, en même temps, sa première réunion d'orientation depuis le changement de majorité.

Le Cpraso, qui est présidé par M. Croizat (P.S.), vice-président du conseil régional du Languedoc-Roussillon et président du Comité de propagande pour le vin, est un organisme créé par les élus régionaux et les responsables professionnels agricoles. Depuis sa création, en 1979, son budget est passé de 8 millions de francs à 17 millions en 1980 et à 31 millions pour 1981. Il est par excellence le courroie de transmission entre techniciens, professionnels et élus. Il a, en outre, entrepris la mise en place d'un programme commun méditerranéen en liaison étroite avec le Bureau régional de planification, organisme de Provence-Côte d'Azur (le 30 janvier 1981).

Il compte six secteurs : viticulture, fruits et légumes, élevage, céréales et services, productions spéciales, forêts.

Le Cpraso se veut le fer de lance de la politique agricole régionale.

« Le nouveau contexte créé par la mise en place de la réforme sur la décentralisation, a dit M. Marcelin

Corret, secrétaire général du Cpraso et président de la cellule de gestion visio, doit conduire à modifier le rôle du Cpraso, qui ne sera plus chargé, avec de modestes moyens, d'essayer de combler les lacunes d'une politique nationale aveugle mais devra devenir l'outil de l'efficacité régionale pour l'orientation et la mise en œuvre de la politique agricole ».

Cette ambition implique un changement de structures qui devra faciliter l'intégration des élus locaux et des organisations professionnelles. Le Cpraso comprendra quatre collèges, les deux actuellement en activité (élus régionaux et professionnels) auxquels s'ajouteront un collège de personnalités politiques et d'élus locaux et un collège d'organismes agricoles.

Le projet de réforme sera soumis au conseil régional du Languedoc-Roussillon, et la répartition des pouvoirs sera fixée après son avis. Dans son rapport, M. Corret dresse un long catalogue des actions à entreprendre et conclut : « Il importe maintenant de ne pas perdre de temps. Les agriculteurs de cette région ne s'occupent pas qu'un organisme créé pour pallier les carences dues à un centralisme orienté n'arrive pas à s'adapter rapidement pour devenir, dans le cadre de la régionalisation, l'instrument de l'établissement public régional pour la mise en place d'une politique agricole concertée qui devra permettre de garder les hommes à la terre et leur garantir la maîtrise de leur avenir ».

R. B.

Avec le TGV, en 4H11*, les Parisiens peuvent aller au cœur de Grenoble pour 206F.**

Paris-Grenoble. Réservation incluse.

Prix normal		Bénéficiaires des réductions couple, famille, vermeil	
1 ^{re}	2 ^e	1 ^{re}	2 ^e
305 F**	206 F**	157 F**	107 F**



TGV. Gagnez du temps sur le temps. SNCF

*Moyenne temps de parcours au service d'été 1980-81, 2 heures en 1981.
**Prix en L2L. Un supplément est prévu pour les TGV circulant sur lignes de pointe. Remarque : dans les gares et les agences de voyages.

15 RUE DIEU 75010 PARIS
MISE EN VENTE AU PUBLIC
15.000 TAPIS D'ORIENT
DE PREMIER CHOIX

POUVANT ÊTRE VENDUS A LA PIÈCE OU PAR LOTS entièrement faits main en laine, laine et soie, soie naturelle IRAN, URSS, ROUMANIE, PAKISTAN, TURQUIE, AFGHANISTAN, INDE, KASHMIR, CHINE, etc...

La plupart des Tapis, ont bénéficié de la SUSPENSION DES DROITS DE DOUANE PRIX A PARTIR DE 100 F** CREDIT GRATUIT et immédiat sur demande

chaque tapis est accompagné de son CERTIFICAT D'ORIGINE et de sa photo détachée à l'exportation

La vente aura lieu tous les jours DIMANCHE INCLUS de 10 à 19 h dans les entrepôts du :

COMPTOIR FRANCE ORIENT
15, rue Dieu - 75010 PARIS
Métro : République

Tél. : 229.32.00 - Télex 880 669
VENTE PAR LOTS AUX PROFESSIONNELS sur justification de leur commerce.

Le Monde de la
MUSIQUE
Télérama



Les apaches colonisés par Jim Morrison.

مكتبة الأصيل

L'ancien président Bani Sadr confie à M. Radjavi la direction d'un «gouvernement provisoire iranien»

la direction d'un gouvernement provisoire en attendant

M. Massoud Radjavi, chef des Moudjahidines Khaled, proclamant la victoire de la révolution islamique, promet une « révolution islamique » qui promet de « promouvoir l'islam en tant qu'adhérence », se « redonne l'islam » et « promouvoir la République démocratique islamique d'Iran, dont le président est le guide suprême », le président iranien. Après leur arrivée en France le 20 juillet, l'ancien chef de l'IRA avait annoncé la « révolution islamique nationale de la résistance pour la liberté et l'indépendance, dirigée par le guide suprême de la révolution ».

Dans le communiqué qu'il a

Le d'Alphonse, presse l'usage de la force, et le rôle de la résistance, doit par ailleurs former le gouvernement provisoire » et conclut en condamnant une nouvelle fois le régime de l'Imam.

Il indique que, depuis le 10 juin, plus de deux mille cent cinquante personnes, dont plus de mille huit cents musulmans, ont été tués.

**LE MUSÉE DU LOUVRE
EST FERMÉ À LA SUITE
D'UNE GRÈVE**

Le syndicat C.G.T. des personnels de surveillance des musées ont lancé un mouvement de grève qui a entraîné la fermeture du musée du Louvre, le 30 septembre, celle des musées de Lorient, de la Ville de Paris et des Arts et Métiers, peuplés de

1^{er} octobre.
La C.G.T., estime en effet insuffisantes les propositions d'amélioration du statut des personnels qui leur ont été faites au ministère de la culture. Les autres syndicats, notamment F.O., ne sont pas associés à cette grève.

(Publicités)

4 pico-ordinateurs/Duriez

Entre 1200 et 2300 F TTC

TEXAS - Instruments T 150 : 850 pds de progr. ou 100 machines et 160 pds Lecteur/entrepreneur de cartes magnétiques : 1200 F TTC

Parlez avec

Dale Carnegie, Fondateur

1000

Lundi 5 octobre, 19 h.
Salle Carpeaux, 33, av. de Wagram

Paris (17^e) (M^e Stolle)
Entraînement Carnegie
présenté en France par G. Weyne,
354-61-06/62-32

jusqu'au 7 octobre
promotion d'avant saison
NICOLL 

COSTUME 1320 F
mesure industrielle
avec gilet 1490 F
La tradition anglaise du vêtement

à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

On n'achète pas une chaîne hi-fi
comme on achète
une boîte de petit-pois...

Choisir sa chaîne haute fidélité

c'est important et difficile :
Sélection des différents éléments,
suivant leur qualité, leur sonorité,
leur puissance, leur prix ; étude
acoustique...
Chez CIBOT, des techniciens-

conseils formés spécialement, vous aideront à composer, sur mesure, une chaîne parfaitement équilibrée, dont le prix, dans tous les cas, sera très compétitif.

**LE CHOIX
DES PROX**
MAIS SURTOUT LES CONSEILS!

Tous les jours de 9 h à 12 h 30
et de 14 h à 19 h. Parking facile.

136, Bd Diderot PARIS 12^e
Tél. 346.63.76

EXPANSION - PARIS 12

[illegible]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	115	116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132	133	134	135	136	137	138	139	140	141	142	143	144	145	146	147	148	149	150	151	152	153	154	155	156	157	158	159	160	161	162	163	164	165	166	167	168	169	170	171	172	173	174	175	176	177	178	179	180	181	182	183	184	185	186	187	188	189	190	191	192	193	194	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	205	206	207	208	209	210	211	212	213	214	215	216	217	218	219	220	221	222	223	224	225	226	227	228	229	230	231	232	233	234	235	236	237	238	239	240	241	242	243	244	245	246	247	248	249	250	251	252	253	254	255	256	257	258	259	260	261	262	263	264	265	266	267	268	269	270	271	272	273	274	275	276	277	278	279	280	281	282	283	284	285	286	287	288	289	290	291	292	293	294	295	296	297	298	299	300	301	302	303	304	305	306	307	308	309	310	311	312	313	314	315	316	317	318	319	320	321	322	323	324	325	326	327	328	329	330	331	332	333	334	335	336	337	338	339	340	341	342	343	344	345	346	347	348	349	350	351	352	353	354	355	356	357	358	359	360	361	362	363	364	365	366	367	368	369	370	371	372	373	374	375	376	377	378	379	380	381	382	383	384	385	386	387	388	389	390	391	392	393	394	395	396	397	398	399	400	401	402	403	404	405	406	407	408	409	410	411	412	413	414	415	416	417	418	419	420	421	422	423	424	425	426	427	428	429	430	431	432	433	434	435	436	437	438	439	440	441	442	443	444	445	446	447	448	449	450	451	452	453	454	455	456	457	458	459	460	461	462	463	464	465	466
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

100